



Approche Outil d'Intégration Environnementale (OIE)

CONSTRUCTION
DIFFUSION
APPROPRIATION
IMPACT

Vincent Henin et Paula Uglione, janvier 2022

Approche Outil d'Intégration Environnementale (OIE)

CONSTRUCTION
DIFFUSION
APPROPRIATION
IMPACT



TABLE DES MATIÈRES

Table des figures	6
Liste des acronymes	7
Auteurs.....	8
Photographes	9
Préface	11
Résumé exécutif	15
Introduction	19

Analyse documentaire	21
-----------------------------------	----

AXE 1 Construction de l'Approche Outil d'Intégration Environnementale	25
1. Les différentes versions de l'Approche Outil d'Intégration Environnementale	25
1.1. Antécédents	28
1.2. Première version (2012).....	30
1.3. Seconde version (2015)	32
1.3.1. Approche cyclique	32
1.3.2. Méthodologie	32
a) Introduction.....	33
b) Utilisation de l'outil	34
c) Détails des questions de l'Outil d'Intégration de l'Environnement.....	35
d) Glossaire	36
1.4. Troisième version (2017).....	37
1.4.1. Dimensions Programme et Bénéficiaire	37
1.4.2. Méthodologie	39
a) Contexte.....	39
b) Outil d'Intégration Environnementale au niveau institutionnel/des bénéficiaires	39
c) Application de l'OIE-Institutionnel/Bénéficiaire.....	40
d) Guide de l'OIE-Institutionnel/Bénéficiaire.....	41
e) Glossaire.....	43
1.5. Quatrième version (2018)	44
1.6. Cinquième version (2019).....	47
2. Processus des acteurs multiples	48
3. Synthèse AXE 1	53

03

AXE 2 Diffusion et appropriation de l'Approche Outil d'Intégration Environnementale	57
1. Processus de diffusion de l'Approche Outil d'Intégration Environnementale	58
a) En Belgique	58
b) Dans le sud par un représentant du siège	59
c) Dans le sud par un collaborateur local	60
d) Dans le sud par un partenaire	61
2. Appropriation de l'Approche Outil d'Intégration Environnementale au sein des programmes de Sécurité alimentaire et économique	62
3. Appropriation de l'Approche Outil d'Intégration Environnementale en externe	73
4. Synthèse AXE 2	75

04

AXE 3 Impact et plus-value de l'Approche Outil d'Intégration Environnementale	79
1. L'impact de l'Approche OIE dans le secteur belge de la coopération au développement	79
2. L'impact de l'Approche OIE sur les programmes de Sécurité alimentaire et économique de Louvain Coopération	83
3. Synthèse AXE 3	85

05

Synthèse finale	89
------------------------------	----

06

Conclusion	95
-------------------------	----

Bibliographie	99
----------------------------	----

Annexes	101
----------------------	-----

TABLE DES FIGURES

FIGURE 1 ► Synthèse de la méthode d'analyse.....	23
FIGURE 2 ► Chronologie et antécédents de l'Approche OIE.....	26
FIGURE 3 ► Synthèse AXE 1.....	54
FIGURE 4 ► Diffusion et appropriation de l'Approche OIE au niveau des programmes SAE.....	64
FIGURE 5 ► Signification de l'Approche OIE dans les programmes SAE.....	67
FIGURE 6 ► Synthèse AXE 2.....	76
FIGURE 7 ► Impact de l'Approche OIE dans le secteur belge de la coopération au développement.....	81
FIGURE 8 ► Impact de l'Approche OIE sur le terrain.....	84
FIGURE 9 ► Synthèse finale.....	92

LISTE DES ACRONYMES

AA	Amérique andine
ACNG	Acteurs de la Coopération non gouvernementale
ACODEV	Fédération francophone et germanophone des Associations de Coopération au Développement
ADG	Aide au Développement Gembloux
AJ	Assistante junior
AMSANA	Appui multisectoriel à la Sécurité alimentaire et nutritionnelle dans l'Atacora
AO	Afrique de l'Ouest
ARES	Académie de Recherche et d'Enseignement supérieur
APEFE	Association pour la Promotion de l'Éducation et de la Formation à l'Étranger
AT	Assistant technique
CEBioS	Capacities for Biodiversity and Sustainable Development
CLE	Conseil local d'Entreprise
CTB	Coopération technique belge
DGD	Direction générale Coopération au développement et Aide humanitaire
DIND	Document interne non diffusable
DR	Directeur régional
DTF	Dossier technique et financier
ECLOSIO	ONG de l'université de Liège
EDUCAID	Plateforme belge pour l'Éducation et la Formation
ENABEL	Agence belge de Développement
FUCID	ONG de l'université de Namur
GEL	Guichet d'Économie locale
HIMA	Herramienta de Integración Medioambiental
KLIMOS	Klimaat en Ontwikkelingssamenwerking
LC	Louvain Coopération
MIP	Microprojet
OIE	Outil d'Intégration environnementale
SAE	Sécurité alimentaire et économique
S. P.	(Document) Sans pagination
UCLouvain	Université catholique de Louvain
UNI4COOP	Consortium entre les 4 ONG (Louvain Coopération, ECLOSIO, FUCID et ULB Coopération)
ULB Coopération	ONG de l'Université libre de Bruxelles
VLIR-UOS	Vlaamse Interuniversitaire Raad-Universitaire Ontwikkelingssamenwerking

AUTEURS

Vincent HENIN est économiste et socio-anthropologue. Il a travaillé comme chercheur à l'UCLouvain (Belgique) avant de s'expatrier une dizaine d'années en Amérique andine (Chili, Bolivie, Pérou) où il a commencé à travailler pour l'ONG de l'UCLouvain, Louvain Coopération, initialement comme coopérant et finalement comme directeur du bureau régional. De retour au siège de l'ONG depuis 2009, il supervise le programme de Sécurité alimentaire et économique-SAE mis en œuvre en Amérique andine, Afrique (Bénin, Burundi, Madagascar, RDC et Togo) et au Cambodge.

Paula UGLIONE est chercheuse consultante chez Louvain Coopération, en Belgique. Docteure et Post-Docteure en Architecture, et Docteure en Psychologie. Longue trajectoire scientifique et académique, notamment dans le domaine de la Psychologie Environnementale. Terrain de recherche : périphéries urbaines au Brésil.

PHOTOGRAPHES

Isabelle CORTHIER (cover, pages 14, 24, 94, 98, back cover)

Patricio CROOKER (pages 10, 18, 56, 88)

Regis BINARD (pages 20, 78, 100)



Préface

Au cours des premières années de ma carrière dans le secteur du développement, comme « attaché », « coopérant » ou encore « responsable » de programmes de sécurité alimentaire et économique, j'entendais, lisais ou recevais constamment la recommandation de « mieux prendre en compte l'environnement dans le cadre de nos actions ». Cette complainte me semblait également évidente à une époque post Rio92 où la préoccupation pour l'impact du changement climatique, après celle pour le trou dans la couche d'ozone, commençait à s'imposer à la plupart d'entre nous. Mais comment faire ?

Un début de solution apparut il y a près de dix ans, par surprise. En 2011, nous recherchions une bénévole ou stagiaire pour appuyer notre équipe d'Amérique andine à réaliser une étude d'impact environnemental. Une candidate visionnaire, Salima, nous proposa de modifier notre objectif et de travailler à une manière de mieux prendre en compte l'environnement dans nos programmes. Quelques mois plus tard, la première version de l'Approche Outil d'Intégration Environnementale-OIE était née et incluse dans notre boîte à outils.

Les contacts dans le cadre de l'évaluation thématique de la coopération belge dans le domaine de l'environnement de 2013 confirmèrent que nous avons initié un chemin pragmatique et original en matière d'intégration environnementale, mais encore fallait-il aller « au bout » de notre démarche. Ce fut une nouvelle fois nos collègues de La Paz qui donnèrent l'impulsion pour la suite du processus avec, grâce à l'aide du programme junior de la Coopération technique belge-CTB¹, la mobilisation successive de deux jeunes diplômées motivées et inventives, Jeanne et Delphine. Leurs impulsions furent cruciales dans le développement des différentes versions de l'Approche jusqu'à la stabilisation de ses outils, l'OIE-Programme et l'OIE-Producteur et Productrice, en 2019.

Ce parcours a également été possible grâce, premièrement, aux réflexions et orientations avisées de Jean-Paul, deuxièmement, aux nombreux échanges et retours de différentes institutions suite au partage ou à l'expérimentation de la méthodologie et, troisièmement, à la collaboration de toute une série de stagiaires et autres bénévoles², de nombreux collègues (de notre siège à Louvain-la-Neuve, mais également de nos Directions régionales et nationales - Bénin, Bolivie, Burundi,

¹ Devenue entretemps l'Agence belge de développement-ENABEL [<https://www.enabel.be/fr>].

² En particulier Angélica, Claude, Daros, Glorioso, Laura, Lise, Pablo, Paula, Odile, Peio, Sacha et Silvia.

Cambodge, Madagascar, RDC, Pérou et Togo - et de leurs partenaires locaux³), de collaborateurs académiques de l'UCLouvain, mais également du réseau interuniversitaire KLIMOS, engagé sur une piste parallèle à la nôtre, avec de fréquents et féconds croisements de nos chemins.

Nous ne sommes pas encore au bout de la route (y arriverons-nous d'ailleurs un jour ?), mais le chemin parcouru permet un regard dans le rétroviseur pour déjà mettre en évidence que, en tant qu'ONG universitaire, Louvain Coopération a œuvré pour que la méthodologie recherchée existe maintenant. Elle est disponible (en français, anglais et espagnol) pour ceux que cela intéresse [<https://www.louvaincooperation.org/fr/environnement>]. Nos collègues et partenaires (qui l'ont traduite en malgache, khmer ou encore kirundi) peuvent désormais s'appuyer sur des outils structurés et pragmatiques. Ceux-ci permettent d'aborder plus complètement la durabilité des initiatives entrepreneuriales et entrepreneur-se-s (individuel-le-s ou collectifs-ves, agricoles ou non agricoles) que nous soutenons dans le sud, et ils peuvent également servir de support pour la sensibilisation, la formation ou le plaidoyer environnemental. Cette méthodologie est reconnue par différentes autorités dans le secteur (ACODEV, ARES, DGD et VLIR, notamment) et elle en inspire d'autres (voir notamment la Fiche Méthodologique développée par EDUCAID).

C'est ce parcours qui est retracé dans le document dont vous commencez la lecture, une histoire mise en perspective par le regard de Paula qui constate à quel point l'expérience est singulière, notamment par sa dynamique de construction, de consolidation et d'appropriation basée sur un dialogue des savoirs itératif et participatif. C'est ce périple que vous vous apprêtez à réexplorer à la lecture des pages suivantes. Que ce voyage vous soit agréable. Vous y croiserez la plupart des personnes citées, nommément ou non, dans cette préface. Qu'elles soient toutes très sincèrement et chaleureusement remerciées pour leurs inestimables contributions.

Vincent Henin,

*Référent thématique entrepreneuriat, environnement et microfinance communautaire
(Louvain Coopération), juin 2021*

³ Notamment Anastacio, Daniel, Marco-Antonio et Vicente en Bolivie, Adama, Blaise, Clément Geoffroy et Michel au Bénin, Léonidas au Burundi, Jean-Patrick à Madagascar, Chance, Laurent et Olivier en RDC, Ousmane au Sénégal ou encore Alexandra, Alice, Amaury, Astrid, Catherine, Christine, Els, Inge, Joris, Maëlle, Marie-Pierre, Marnik, Thomas et Thierry en Belgique.



Résumé exécutif

L'Approche Outil d'Intégration Environnementale (OIE) est une méthodologie de large applicabilité au sein des projets engagés dans le développement durable. Elle se compose de deux outils : OIE-Programme et OIE-Producteur/Productrice - enregistrés en *Licence Creative Commons*, disponibles sur le site web de Louvain Coopération [<https://www.louvaincooperation.org/fr/environnement>] en français (original), anglais et espagnol.

L'Approche OIE a été créée par Louvain Coopération afin de mieux répondre aux besoins et aux objectifs de ses projets de Sécurité alimentaire et économique-SAE en prenant en compte de manière systématique leurs relations à l'environnement.

À partir d'une seule variante proposée et testée en 2012 (**OIE version 1**) en passant par l'OIE version 2/2015, l'OIE version 3/2017, l'OIE version 4/2018 jusqu'à la version finale validée en 2019 (**OIE version 5**) - **avec ses deux variantes différenciées et complexes** -, un travail intense d'améliorations progressives s'est appuyé sur un processus d'expérimentation sur le terrain (dans les pays d'Afrique -Bénin, Burundi, Madagascar, RDC et Togo, d'Amérique andine -Bolivie et Pérou- et d'Asie - Cambodge- où Louvain Coopération opère) et des échanges en interne et en externe, avec des acteurs multiples, surtout ceux du secteur belge de la coopération au développement.

L'Approche OIE **repose sur le principe du développement durable**, selon lequel les aspects économiques, sociaux et environnementaux sont indissociables et interdépendants. C'est une approche pragmatique, d'intervention pratique dans le cadre des Programmes SAE/activités économiques promues par ces Programmes, qui offre une transversalité systématisée de la thématique environnementale dans **toutes les étapes du Cycle du Projet** (identification - formulation - mise en œuvre - évaluation) ou du processus de promotion d'activités économiques (diagnostic - plan de renforcement - mise en œuvre).

Lorsque les évaluations à mi-parcours des programmes SAE 2017-2021 ont été finalisées, l'Approche OIE avait été diffusée dans tous les programmes SAE en cours sur la période 2017-2020. Les rapports de ces évaluations montrent qu'il y a eu une démarche importante de formation des équipes, que l'Approche était mise en œuvre dans tous les pays où Louvain Coopération opère et qu'elle a également été prise en compte dans d'autres régions, **adoptée par des institutions partenaires** de Louvain Coopération, y compris dans le **secteur belge de la coopération au développement**.

Entre 2016 et 2020, 1026 applications des OIE (11 OIE-Programme et 1015 OIE-Producteur/Productrice) ont été réalisées dans les Programmes de SAE Louvain Coopération, et une dizaine par d'autres institutions. Cette mise en œuvre à grande échelle a été fondamentale pour l'amélioration continue de l'Approche, mais aussi pour la formation des équipes. Celles-ci se sont appropriées de l'Approche OIE et ses outils de manière créative.

En ce qui concerne les Programmes SAE de Louvain Coopération, l'application de l'OIE-Producteur/Productrice s'est traduite par 1.466 engagements en faveur de l'environnement pris par des producteurs locaux, ce qui témoigne du fort impact de l'Approche OIE sur le comportement environnemental de ces acteurs.

Il convient par ailleurs de souligner que, dans le cadre du processus de construction et de consolidation de l'Approche OIE, sa **diffusion** a bénéficié d'une stratégie bien planifiée et efficace. Un matériel d'information de haute qualité a pu être présenté et discuté lors d'événements majeurs dans le secteur de la coopération au développement, dans les universités et au sein d'autres instances.

A la suite de cet effort de diffusion et de dialogue, l'Approche OIE a acquis une **reconnaissance significative**. Tout au long de ce parcours, les institutions ont manifesté un intérêt constant à mieux comprendre et/ou adapter l'Approche OIE à leurs contextes d'action et à leurs objectifs.

Ainsi, dans son Schéma de présentation d'un programme de coopération non gouvernementale 2022-2026 publié en novembre 2020, la DGD (Direction générale Coopération au Développement et Aide humanitaire/Service public fédéral Affaires étrangères, Commerce extérieur et Coopération au Développement du Royaume de Belgique), cite l'Approche Outil d'Intégration Environnementale dans les directives générales et recommandations pour les programmes et projets à présenter. Cette mention souligne la crédibilité que l'Approche a acquise auprès du secteur de la coopération au développement européen, notamment belge. ACODEV (Fédération francophone et germanophone des Associations de Coopération au Développement), l'ARES (Académie de Recherche et d'Enseignement supérieur), VLIR-UOS (Vlaamse Interuniversitaire Raad–Universitaire Ontwikkelingssamenwerking) et l'APEFE (Association pour la Promotion de l'Éducation et de la Formation à l'Étranger et d'autres) l'ont en effet également adoptée.

Dans un contexte global où la recherche de solutions aux problèmes environnementaux est une exigence qui interpelle tout le monde, l'Approche Outil d'Intégration Environnementale est une contribution importante de Louvain Coopération à la société, en particulier dans les pays où elle opère et avec lesquels elle s'engage en faveur de réels changements sociaux et économiques.

En conclusion, ce rapport de capitalisation met en évidence :

- I **l'existence d'une méthodologie systématique et pragmatique permettant de prendre en compte la relation qu'entretient un programme de développement (alimentaire et économique) ou une activité productive avec son environnement ;**
- II **la dynamique inclusive et participative sur laquelle repose la construction de cette méthodologie ;**
- III **l'impact de cette méthodologie**, non en termes de changement sur l'environnement (même si des indices en ce sens seront partagés), mais bien **en matière de modification de la manière dont les acteurs** (des programmes de développement - alimentaire et économique - ou des activités productives, voire d'autres acteurs qui s'en inspirent) **prennent en compte et considèrent leur rapport à leur environnement** et
- IV **l'utilisation potentielle de cette méthodologie en termes de sensibilisation, de formation et de plaidoyer.**



Introduction

Entre 2011 et 2019, Louvain Coopération a développé, dans le cadre de son programme de Sécurité alimentaire et économique-SAE⁴, une approche spécifique de prise en compte systématique de l'environnement dans ses interventions. Cette approche s'est concrétisée par deux Outils d'Intégration Environnementale (OIE) : l'**OIE-Programme** et l'**OIE-Producteur/Productrice**, enregistrés en Licence Creative Commons (Attribution-Partage des conditions/BY-SA). Ce développement a généré plusieurs versions des outils qui ont été différemment exploitées dans les zones d'intervention de Louvain Coopération. L'Approche OIE a fait l'objet d'une intense campagne de diffusion dans le secteur de la coopération au développement, mais également au sein du monde académique.

À ce stade de développement de l'Approche OIE, il est largement temps pour Louvain Coopération de **capitaliser l'expérience** de développement de ces outils et d'**évaluer son impact**, tant pour la consolidation de ses pratiques que pour la légitimation de la méthodologie diffusée.

Ce rapport de capitalisation est le résultat d'un travail d'Analyse Documentaire et se compose d'une brève définition de la méthode utilisée, suivie de l'analyse des documents selon **trois axes principaux** :

- AXE 1** La construction de l'Approche OIE
- AXE 2** La diffusion et l'appropriation de l'Approche OIE
- AXE 3** L'impact et la plus-value de l'Approche OIE

⁴ Jusqu'en 2019, les programmes de Louvain Coopération étaient répartis en quatre domaines d'intervention : l'Éducation citoyenne mondiale et solidaire-ECMS, les Soins de santé, l'Accès aux soins de santé et la Sécurité alimentaire et économique-SAE. Depuis 2020, différentes thématiques auxquelles nos interventions se rapportent ont été identifiées, en distinguant des thématiques de travail, transversales et d'attention. L'Approche OIE s'inscrit dans la thématique transversale d'intégration environnementale et se situe également à la croisée des thématiques de l'agriculture durable/agroécologie, du soutien à l'entrepreneuriat, de la microfinance communautaire, du renforcement des capacités et dispositifs pédagogiques, de l'approche et relation partenariale, de l'utilisation de technologies responsables et des mécanismes sociétaux d'inégalités. Compte tenu de son caractère transversal, l'Approche OIE sera également appliquée, selon sa pertinence, aux interventions en lien avec de nouvelles thématiques de LC.



Analyse documentaire

Les documents institutionnels sont des témoignages précieux de l'histoire d'une institution, de sa trajectoire et de ses réalisations. L'analyse de ce type de matériel renseigne sur la maturation ou l'évolution des mentalités et des actions des gens qui ont construit les bases sur lesquelles une institution s'est forgé une place et a acquis de la valeur dans la société.

Une analyse des documents de Louvain Coopération a été proposée. L'objectif poursuivi est d'élaborer une compilation de l'Approche Outil d'Intégration Environnementale (OIE) - processus de construction, diffusion, appropriation et impact. La période concernée à cet égard s'étend de son lancement en 2012, jusqu'en 2020, lorsqu'ont été réalisées les évaluations à mi-parcours des programmes SAE 2017-2021, en passant par la validation d'une version mise à jour de l'OIE-Programme et de l'OIE-Producteur/Productrice en 2019.

Dans quel contexte socio-historique cette Approche a-t-elle été conçue ? Quels ont été les principaux acteurs de ce processus ? Quelles idées et quels concepts ont guidé les différentes versions de l'Approche OIE ? De quelle manière a-t-elle été diffusée en interne et en externe ? Quels sont les impacts de cette innovation sur les programmes et domaines d'intervention de Louvain Coopération ?

Ces questions ont guidé une première sélection de documents de Louvain Coopération (voir annexe 01 - Liste des Documents Approche OIE), qu'il convient de lire de la manière la plus intégrée possible, vers une synthèse historique de l'Approche OIE. Ces documents sélectionnés ont été classés selon leurs thèmes les plus pertinents. Les questions directrices/le guide du travail ont toujours été gardées comme référence⁵. De cette classification ont émergé les **trois axes analytiques principaux** :

- AXE 1** La construction
- AXE 2** La diffusion et l'appropriation
- AXE 3** L'impact et la plus-value

Sur chacun de ces axes, les documents ont été lus à plusieurs reprises, dans le cadre d'un exercice inductif d'identification de sujets pertinents. Des sous-questions et des catégories ont ainsi émergé, qui ont guidé plus directement l'analyse dans chaque axe.

⁵ Selon Guba & Lincoln (1981), dans une approche qualitative d'analyse de documents, la définition des catégories d'analyse est toujours le résultat d'un retour aux questions directrices de la recherche.

La définition des catégories est le fruit d'un **travail cognitif-inductif**⁶ de la chercheuse, basé sur les informations contenues dans les documents sélectionnés, ainsi que sur ses connaissances pratiques et théoriques antérieures, qui ont influencé sa perception et son interprétation de ces informations.

Ce travail vise d'abord à capitaliser l'expérience du développement de l'Approche OIE, c'est-à-dire à fixer la mémoire de son processus de construction, diffusion et appropriation. Il tend ensuite à évaluer l'impact de son (absence de) mise en œuvre, et enfin à produire la matière première nécessaire à sa plus grande visibilité, notamment académique. Il s'agit donc d'une analyse conçue par Louvain Coopération comme un outil de réflexion et de critique pour, à la fois, comprendre la pertinence de ses approches, mais aussi leurs limites et les aspects à améliorer, et orienter les agendas et les décisions au sein de l'organisation.

Dans ce rapport, **le produit final du travail systématique d'analyse des informations contenues dans les documents est concrétisé par une Synthèse à la fin de chaque axe.**

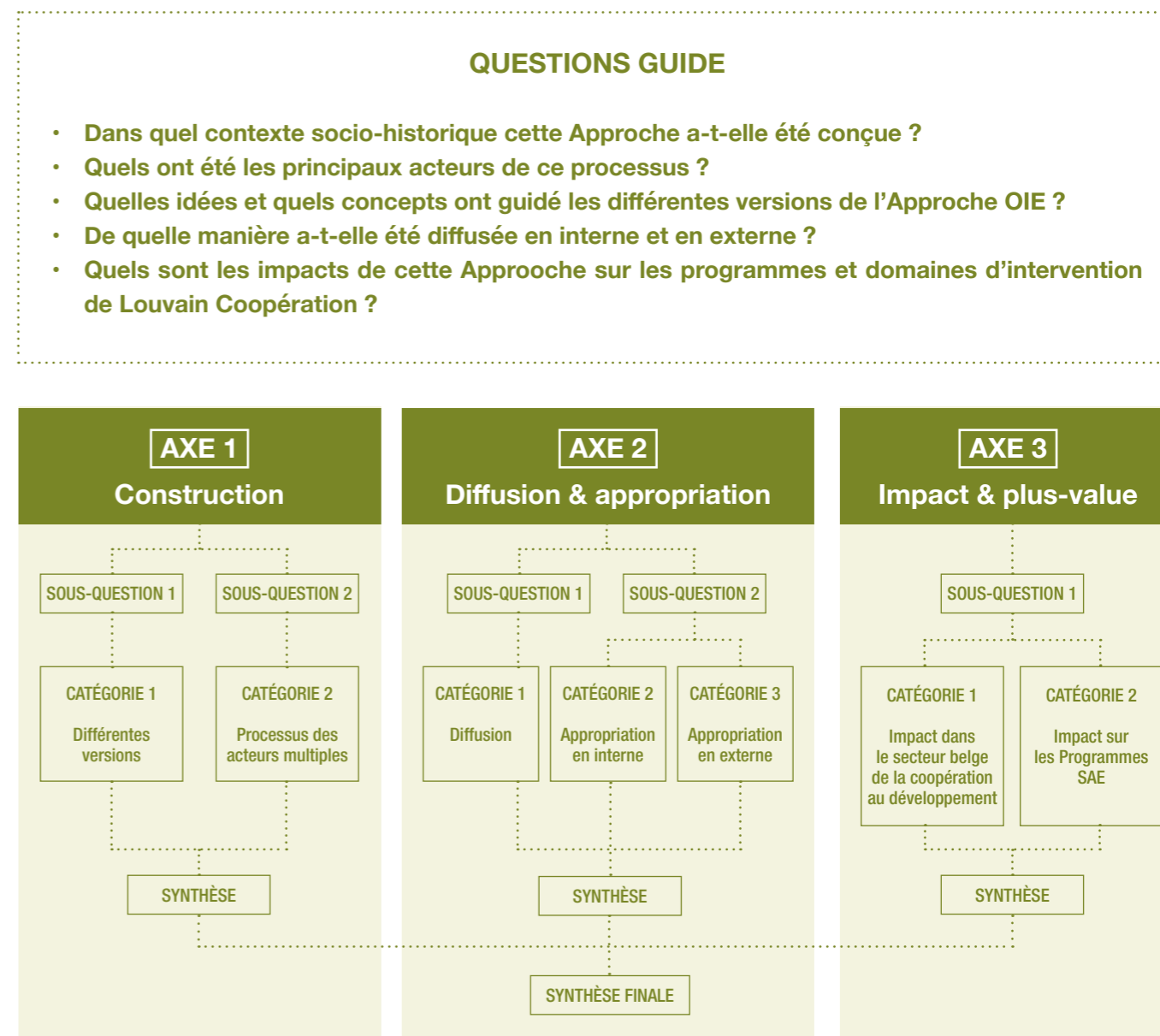
Il comprend les éléments suivants :

- I le regroupement des informations selon une perspective lexicale de l'Approche d'Analyse des Données Textuelles (A.D.T), c'est-à-dire un regroupement des informations selon ce qu'elles disent (Moscarola et al., 2001) ;
- II une description de ces informations ;
- III des déductions⁷ autant qu'il est possible.

⁶ C'est-à-dire, un processus de raisonnement basé sur la recherche des idées générales à partir de la prise en compte des informations particulières, isolées.

⁷ Ici, au contraire, il s'agit de déduire des conclusions sur les faits/informations.

FIGURE 1 ► **SYNTHÈSE DE LA MÉTHODE D'ANALYSE**





AXE 1

Construction de l'Approche Outil d'Intégration Environnementale

Il existe une **importante documentation traitant de la construction de l'Approche Outil d'Intégration Environnementale** (OIE). Tous ces documents donnent un aperçu historique du processus par lequel cette Approche a été conçue, depuis ses racines fondamentales jusqu'au développement d'une version mise à jour et validée de l'Approche OIE, en 2019, y compris deux variantes des outils, l'OIE Programme et l'OIE-Producteur/Productrice.

Ces documents (les sous-questions de l'axe 1) suggèrent que :

- I **l'Approche OIE, tout au long de son processus de construction, a subi des modifications successives, qualitatives et quantitatives ;**
- II **l'Approche OIE a été construite par un processus d'expérimentation et de réflexion auquel participèrent de multiples acteurs sociaux.**

À partir de ces sous-questions, nous avons établi deux catégories spécifiques d'analyse pour l'axe 1 :

- **les différentes versions** de l'Approche Outil d'Intégration Environnementale (catégorie analytique 1) ;
- **le processus des acteurs multiples** (catégorie analytique 2).

1. Les différentes versions de l'Approche Outil d'Intégration Environnementale

La construction de l'Approche OIE a été un **processus progressif**, au départ d'un outil unique, jusqu'à la définition et la validation d'une version avec deux variantes d'outil, l'OIE-Programme et l'OIE-Producteur/Productrice. Ce processus s'est déroulé en **deux étapes** principales consécutives et complémentaires : une étape de **définition** et de sédimentation et une étape d'**adaptations**, au cours desquelles l'Approche OIE a évolué en termes de forme, de contenu et de méthodologie.

Dans la figure 2 on peut voir une vue panoramique du processus de construction de l'Approche OIE au fil des années.

FIGURE 2 ► **CHRONOLOGIE ET ANTÉCÉDENTS DE L'APPROCHE OIE**

ANTÉCÉDENTS

Contexte interne favorable

Articulation avec des politiques et des acteurs externes :

- Commission Européenne
- Direction Générale de la Coopération au Développement et de l'Aide Humanitaire (DGD)
- Klimos

Support technique-scientifique :

- Manuel d'Intégration Environnementale EU 2006/09
- Master Salima Kempenaer
- Toolkit/Klimos

L'ENVIRONNEMENT EST-IL LARGEMENT PRIS EN COMPTE DANS LES DIFFÉRENTS PROGRAMMES SAE DE LOUVAIN COOPÉRATION ?

● **ÉTAPE 1 : DÉFINITION ET SÉDIMENTATION**

● **ÉTAPE 2 : ADAPTATIONS**

2012

VERSION 1
OUTIL D'INTÉGRATION ENVIRONNEMENTALE

- Développé au sein du stage de Salima Kempenaer à la Direction Régionale de LC en Bolivie
- Document simple, unique/ensemble de questions articulé autour de deux piliers principaux :
 - les influences de l'environnement sur les programmes
 - les influences des programmes sur l'environnement
- Concepts-clés globaux et complexes en termes de ce que l'on entend par environnement et sa relation avec le développement économique
- Pragmatique recherche / action (production simultanée de connaissance et changement social)

2015

VERSION 2
OUTIL D'INTÉGRATION DE L'ENVIRONNEMENT
+ **MÉTHODOLOGIE DE L'OUTIL D'INTÉGRATION DE L'ENVIRONNEMENT DANS LE PROGRAMME SAE DE LOUVAIN COOPÉRATION**

- Redéfinition à partir de la version 1 avec la collaboration de Jeanne Chatelle (Assistante Junior de la Coopération Technique -CTB)
- Format questionnaire
- Insertion Glossaire
- Insertion d'une base conceptuelle par rapport aux aspects méthodologiques
 - Liaison avec les étapes du Cycle de Projet SAE
- + Réflexivité et transversalité
- = Sédimentation de l'OIE en tant qu'approche capable de soutenir des projets de coopération au développement économique
- Version traduite en anglais et en espagnol

2017

VERSION 3
VARIANTE INSTITUTIONNELLE OUTIL D'INTÉGRATION ENVIRONNEMENTALE AU NIVEAU INSTITUTIONNEL
+ **MÉTHODOLOGIE DE L'OUTIL D'INTÉGRATION ENVIRONNEMENTALE AU NIVEAU INSTITUTIONNEL**

VARIANTE BÉNÉFICIAIRE OUTIL D'INTÉGRATION ENVIRONNEMENTALE AU NIVEAU DES BÉNÉFICIAIRES
+ **MÉTHODOLOGIE DE L'OUTIL D'INTÉGRATION ENVIRONNEMENTALE AU NIVEAU DES BÉNÉFICIAIRES**

- Redéfinition à partir de la version 2 au sein de la mission de Delphine Latinis en Bolivie (AJ de la CTB) sous la direction de Daniel Perez Cuerto (Directeur Régional LC Amérique Andine)
- Définition de 2 variantes complémentaires et différentes entre elles (public cible et cycle)
- Raffinement conceptuel : sédimentation de la distinction entre outil et méthodologie
- Insertion de nouveaux éléments constitutifs : explications, exemples et tableaux
- Insertion réserves de confidentialité

2018

VERSION 4
VARIANTE PROGRAMME OUTIL D'INTÉGRATION ENVIRONNEMENTALE PROGRAMME/OIE-PROGRAMME

VARIANTE PRODUCTEUR OUTIL D'INTÉGRATION ENVIRONNEMENTALE PRODUCTEUR/OIE-PRODUCTEUR

- Adaptation à partir de la version 3 dans un large processus d'allers et retours en interne (avec la participation de Jean-Paul Ledant) et de diffusion en externe
- Raffinement au niveau du design
- Accentuation de l'importance de l'engagement par rapport aux bénéficiaires
- Consolidation de l'OIE en tant que méthode qualitative, pragmatique, dynamique (ouverture à différentes possibilités de remplissage) et dialogue
- Enregistrement de l'OIE sous Licence Creative Commons

2019

VERSION 5
VARIANTE PROGRAMME OIE-PROGRAMME

VARIANTE PRODUCTEUR/OIE-PRODUCTEUR

- Révision des versions traduites
- Insertion de la perspective de genre
- Version définitive, validée pour accompagner et encourager la prise en compte de l'environnement dans les programmes menés par Louvain Coopération dans le cadre de son Programme de Sécurité Alimentaire et Économique SAE

1.1. Antécédents

Un contexte favorable de reconnaissance et d'investissement chez Louvain Coopération autour du thème de l'intégration environnementale dans les programmes de coopération au développement a contribué à la naissance de l'Approche OIE en permettant l'émergence des idées originelles et les efforts institutionnels pour développer ces dernières. L'articulation avec des politiques et des actions plus larges, gouvernementales et non gouvernementales, a aussi été, dès le début, un point d'ancrage important dans le processus de construction de cette Approche.

Le document Stratégie de Visibilité et de Reconnaissance (voir la section Contexte de l'annexe 02) fournit un aperçu des institutions, et des actions déjà développées par celles-ci, qui ont influencé et inspiré la construction de l'Approche OIE. Ces institutions comprennent **la Commission européenne, la Direction générale de la Coopération au Développement et de l'Aide humanitaire (DGD), et Klimos**⁸.

On peut donc dire que le processus de construction de l'Approche OIE s'est appuyé sur des réflexions et des arguments solides, comme :

” : [...] il n'y a pas d'autre outil développé par les acteurs du secteur pour l'intégration environnementale qu'un outil de screening créé par la plateforme Klimos.
: (extrait du document Stratégie de Visibilité et Reconnaissance - annexe 02).

À partir de cette brève présentation du scénario dans lequel les idées fondatrices de l'Approche OIE ont émergé, nous pouvons entrevoir **l'impulsion innovante** derrière le processus de construction de cette Approche et l'articulation de ces idées avec d'autres discours et acteurs officiels et reconnus au niveau national et international.

Dans la figure 2 - Chronologie de l'Approche OIE, on constate qu'entre la première version de l'Approche et la validation d'une version mise à jour de l'OIE-Programme et de l'OIE-Producteur/Productrice, une longue période s'est écoulée (de 2012 à 2019) où un temps plus long (entre 2012 et 2017) a marqué une étape de définition et de consolidation en termes de conception, ce qui indique qu'il y a eu **un investissement important** pour créer une base bien consolidée pour l'Approche OIE.

Parmi les données qui ont soutenu cette étape initiale de la construction de l'Approche OIE, que nous appelons l'Étape 1, le document Synthèse de Mémoire (annexe 03) fut une source fondamentale. Il s'agit d'une synthèse des résultats d'une étude de Salima Kempenaer, réalisée dans le cadre du Master en Science et Gestion de l'Environnement. Entre 2011 et 2012, à l'issue de ce Master, Salima entreprit un volontariat à la Direction régionale de Louvain Coopération à La Paz,

⁸ Klimos (Klimaat en Ontwikkelingssamenwerking) est un groupe de recherche interuniversitaire, intercommunautaire (bien que né au sein des universités néerlandophones) et interdisciplinaire dont le principal objectif est l'appui à la politique de coopération au développement en matière de développement durable et de protection de l'environnement.

Bolivie. C'est dans ce cadre que fut développée la **première version** de l'Approche OIE qui a notamment été rendue possible grâce aux conseils de Jean-Paul Ledant, lecteur du mémoire de Salima et ancien coordinateur de l'équipe Environmental Integration Helpdesk (Commission européenne). Cette équipe fut chargée de l'élaboration du Manuel d'Intégration Environnementale de la Commission européenne.

Ce document Synthèse de Mémoire rapporte les résultats d'une enquête de nature qualitative, impliquant des personnes occupant des postes à responsabilité au sein de presque 40 ONG belges, et aussi du personnel de la Direction générale Coopération au Développement et Aide humanitaire (DGD). Le principal objectif de cette enquête était de connaître les pratiques de prise en compte de l'environnement, au sein des ONG belges de développement, les motivations de ces institutions, les éventuels obstacles qu'elles rencontrent et les enjeux que peut soulever une telle intégration. Il s'agit donc d'un document qui apporte des données construites de manière cohérente, à partir du témoignage de personnes actives et influentes dans le domaine de l'intégration environnementale dans des projets effectivement menés par des institutions belges. Il constitue donc une base très solide pour la construction d'un outil d'intégration environnementale bien contextualisé et efficace.

Cette enquête a finalement conclu⁹, d'un point de vue plus général, qu'il y avait

” : [...] une faiblesse de l'intégration environnementale dans la coopération au développement belge.
: (Synthèse de Mémoire, annexe 03, page 2),

ce qui indique

” : [...] qu'il est nécessaire d'informer et former sur la signification, théorique et pratique, de l'intégration environnementale, ce à toutes les échelles.
: (annexe 3, page 3).

Elle a également conclu, d'un point de vue plus spécifique, que les outils disponibles et utilisés par les ONG et la DGD étaient destinés à l'évaluation des projets et non à leurs conceptions et définitions, soulignant

” : [...] qu'il conviendrait de réorienter la création de tout nouvel outil d'intégration de l'environnement et passer d'un objectif d'évaluation à celui d'aide à la conception.
: (Synthèse de Mémoire, annexe 3, page 3).

⁹ Dans la Synthèse de Mémoire il est possible de trouver les conclusions plus en détail (voir l'annexe 03).

Concernant des indications plus précises sur les bases conceptuelles du nouvel outil à construire, les conclusions soulignent

” [...] qu'il est nécessaire d'adopter une approche beaucoup pratique de l'intégration de l'environnement, et en particulier de la biodiversité. Nous l'avons vu, les ONG se concentrent, avec raison, sur les aspects de l'environnement qu'ils estiment les plus cruciaux pour leurs projets. Il faut donc aborder la dimension biodiversité de façon à en souligner l'utilité (directe et indirecte) pour leurs projets, partenaires et bénéficiaires. [...] Enfin, il faut plaider pour une conceptualisation de l'intégration différente de la transversalité, qui reflète davantage l'approche systémique qu'il est nécessaire d'adopter. »

(Synthèse de Mémoire, annexe 03, page 4).

Cette enquête a servi de base à Louvain Coopération pour considérer la construction d'un nouvel outil d'intégration environnementale comme une tâche importante et urgente dans le cadre des projets de développement créés et réalisés par des acteurs belges. Elle a été aussi une base fondamentale pour la définition d'une approche pratique et systémique, comme principal support de ce nouvel instrument à développer.

1.2. Première version (2012)

Dans le processus de construction de l'Approche OIE, 2012 est un moment historique crucial, lorsque la première version de l'Approche OIE (**Outil d'Intégration Environnementale version 1, annexe 04**) a été construite dans le cadre du volontariat de Salima Kempnaer à la Direction régionale de Louvain Coopération **à La Paz, en Bolivie**.

Dans les objectifs de cette collaboration (**Stage Salima Kempnaer en Bolivie, annexe 05, sur la partie Introduction**), on retrouve le point qui a été le moteur de la construction d'une approche d'intégration environnementale à Louvain Coopération, c'est-à-dire l'intérêt et la préoccupation de cette institution pour le caractère durable de ses projets¹⁰ de Sécurité alimentaire et économique (SAE). **L'environnement est-il largement pris en compte dans les différents projets SAE de Louvain Coopération ?** C'est la principale question qui a justifié et motivé ce volontariat de Salima et qui a conduit à l'élaboration d'une première version de l'Approche OIE¹¹.

¹⁰ Dans les premières versions de l'Approche OIE, on parle de « projet », concept qui sera remplacé par le terme plus général (dans le contexte du financement de la DGD) de « programme », à partir de la version 4 (2018). La rédaction de ce document prend en compte cette évolution.

¹¹ Il est à noter que la 1^{re} version de l'Approche OIE a été soutenue aussi par des études déjà réalisées et des documents externes, comme déjà indiqué, tels que les études de Master en Science et Gestion de l'Environnement de Salima Kempnaer, le Manuel d'Intégration environnementale/Union européenne - version 2006 et version 2009 (annexe 06 et 07, respectivement), et l'outil développé et mis à disposition par Klimos (Outil Klimos, annexe 08).

Cette 1^{ère} version est un document simple au niveau de la forme. Il s'agit d'un ensemble de questions divisées en 4 parties (**voir annexe 04**), qui s'articulent autour de deux piliers principaux :

- ❶ Les influences de l'environnement sur les projets (Question 1 et ses sous-questions) ;
- ❷ Les influences des projets sur l'environnement/influences des actions exercées par les projets sur l'environnement (Questions 2, 3 et 4, et toutes leurs sous-questions).

L'analyse du contenu de ces questions met en évidence des concepts clés, tels que **lien entre les caractéristiques/facteurs environnementaux et les questions sociales et économiques (pauvreté et autres), le développement durable, la durabilité environnementale, les risques/contraintes environnementaux, les politiques et les stratégies environnementales, les capacités de gestion environnementale, les groupes particulièrement vulnérables, les pressions environnementales/effets négatifs sur l'environnement, le lien entre des projets de coopération au développement et la réglementation/législation locale en matière d'environnement**. Cet ensemble de mots et d'expressions montre que dans cette version, il existe déjà une base conceptuelle très précise (incluant des concepts globaux) et très complète en termes de ce que l'on entend par environnement et sa relation avec le développement économique. C'est une indication indéniable de la dimension large et complexe de cette 1^{ère} version¹².

L'analyse de la manière dont ces questions ont été structurées révèle un autre aspect très important et particulier de cette version, à savoir que l'Approche OIE est essentiellement une démarche qui a pour principe la **production simultanée de connaissances et le changement social**¹³. L'Approche OIE est donc une méthode pragmatique, ou de recherche-action, qui allie production de connaissances, transformation des réalités sociales et renforcement des compétences individuelles et collectives (Faure, 2010). En ce sens, l'Approche OIE, se différencie de manière notable et fondamentale des outils de nature principalement exploratoire et prospective.

Un exemple de cette **démarche pragmatique** est la question 1 « *A-t-on correctement pris en compte l'environnement dans le diagnostic initial des problèmes à résoudre ?* » (**Outil d'Intégration Environnementale version 1, annexe 04, page 1**). Ici nous pouvons identifier une manière de construire la phrase dans laquelle une question est posée (vers la connaissance d'un sujet), mais cette question potentialise intrinsèquement une réflexion (une pensée transformatrice). Dans le cas de cette phrase, on note que la question est posée non seulement avec l'intention de savoir si l'environnement est pris en compte dans le diagnostic initial des problèmes à résoudre ou non, mais surtout avec l'intention de provoquer une réflexion sur l'importance de le prendre en compte¹⁴.

¹² À noter qu'aux pages 2 et 3 (voir Outil d'Intégration Environnementale version 1, annexe 04), il existe une très large liste d'éléments jugés pertinents et/ou qui ont une influence sur l'environnement, ce qui confirme l'ampleur et la complexité conceptuelle qui caractérisent cette première version. Parmi ces éléments, il y a la biodiversité, les changements climatiques, les forces sous-jacentes aux pressions environnementales (telles que le contexte fiscal, l'insécurité, les opportunités d'emploi et autres), les productions de bruits (d'odeurs, de déchets solides, etc.), la qualité et la disponibilité de l'eau, et plusieurs autres éléments.

¹³ Dans le cas de l'Approche OIE, il s'agit d'un changement social qui passe par la réflexion et, par conséquent, on peut dire que c'est une approche à base constructiviste, dans la mesure où elle suppose que la pensée est déjà une action transformatrice.

¹⁴ Et cela se produit, plus ou moins, dans les autres questions, des 4 parties de la version 1 de l'Approche OIE.

1.3. Seconde version (2015)

1.3.1. Approche cyclique

En 2015, la seconde version de l'Approche OIE (**Outil d'Intégration Environnementale version 2, annexe 09**) a été présentée - en français, mais également en anglais et en espagnol¹⁵ - suivie du document **Méthodologie de l'Outil d'Intégration de l'Environnement dans le Programme SAE de Louvain Coopération (annexe 10)**. Cette version est clairement le résultat d'un **processus de définitions et de consolidation**, qui a bénéficié de l'importante collaboration de l'Assistante junior de la Coopération technique belge-CTB¹⁶, Jeanne Chatelle.

Dans cette seconde version, les **deux piliers** sur lesquels les questions de la version 1 avaient été structurées (**influences de l'environnement sur l'atteinte durable de l'OS du projet et influences du projet sur l'environnement**) demeurent. Quant au contenu des questions, il est également maintenu en substance. En ce qui concerne son format, cette deuxième version apporte une différence significative par rapport à la première version, notamment la distribution des questions entre différentes phases (identification, formulation, mise en œuvre et évaluation) qui, à leur tour, sont celles qui organisent le cycle des projets SAE. D'un point de vue visuel, il y a aussi une redéfinition dans laquelle le document gagne en clarté (questions très distinctes) et un aspect plus facilement identifiable en tant qu'outil type questionnaire.

La distribution des questions liées par phases représente le saut le plus significatif de cette version par rapport à la première, car elle est la consolidation **de l'Approche OIE en tant que méthode intégrée dans la structure plus large des projets**, ce qui est sa plus grande force pour soutenir l'exécution des projets du point de vue environnemental.

1.3.2. Méthodologie

Dans ce cours de consolidation conceptuelle de l'Approche OIE, un autre document est construit en annexe à la version 2 de l'Approche OIE, la **Méthodologie de l'Outil d'Intégration de l'Environnement** dans le Programme SAE de Louvain Coopération, qui constitue l'autre avancée majeure de cette deuxième version. Un tel document précise à son tour qu'à côté de

¹⁵ Les traductions des outils et méthodologies associées ont joué un rôle important d'ajustements de l'Approche, les nuances identifiées dans une langue étant ensuite répercutées dans les autres langues. A partir de la version 2, toutes les versions seront disponibles en trois langues, sauf la version 4. C'est d'ailleurs lors de la traduction en anglais de cette 4e version par la volontaire Lise Cazzoli qu'est née la nécessité d'écriture inclusive, ce qui a motivé la révision des traductions françaises et espagnoles. A noter finalement que des traductions en khmer ou en malgache ont été réalisées par nos équipes/partenaires du Cambodge et de Madagascar, respectivement, afin de faciliter l'appropriation et l'utilisation locale des outils. Une traduction en kirundi est également en cours au Burundi.

¹⁶ *Le Programme junior offre l'opportunité à de jeunes professionnels de partir travailler sur le terrain sur un des thèmes des Objectifs de développement durable (ODD)* ». <https://www.juniorprogramme.be/>. La CTB (maintenant appelée ENABEL) mobilise par ce programme de jeunes diplômés, sans expérience de terrain, pour se former et contribuer au développement des pays partenaires de la Belgique, au sein de ses propres programmes ou de ceux d'acteurs non gouvernementaux.

l'importance du contenu des questions, l'ordre et le moment où elles entrent en action sont un point crucial pour que l'instrument remplisse sa fonction principale. La dynamique d'application est donc un aspect central de la conception de l'outil, et en ce sens, une méthodologie bien définie apparaît comme un appendice fondamental de l'Approche OIE.

La Méthodologie de l'Outil d'Intégration de l'Environnement dans le Programme SAE de Louvain Coopération fournit les bases conceptuelles de l'Approche OIE et montre de manière très didactique la stratégie méthodologique à travers laquelle la réflexion critique et transformatrice - c'est-à-dire la réflexion qui effectivement produit et soutient la prise de décision - traverse toutes les étapes (identification - formulation - mise en œuvre - évaluation) du **Cycle de Projet SAE** de Louvain Coopération. L'extrait ci-dessous, de la partie Introduction (**voir annexe 10**), synthétise ce but réflexif et cette transversalité de l'Approche OIE.

” : **L'outil peut être comparé à un fil rouge afin d'améliorer les réflexions et prises de décisions à chaque étape du cycle de projet. Il s'applique pour les projets développés avec LD¹⁷ dans le contexte du programme SAE.**

(Méthodologie de l'Outil d'Intégration de l'Environnement dans le Programme SAE de Louvain Coopération, annexe 10, page 1).

Le document Méthodologie de l'Outil d'Intégration de l'Environnement dans le Programme SAE de Louvain Coopération est divisé **en 4 parties** : Introduction, Utilisation de l'Outil, Détail des Questions de l'OIE et Glossaire.

a) Introduction

Dans l'Introduction, nous trouvons des **définitions de base** de l'Approche OIE, qui l'encadrent en un instrument intégré à des conceptions plus larges du Programme SAE, y compris des conceptions sur la façon dont ces projets doivent être imaginés et mis en œuvre. L'Approche OIE n'a donc pas été conçue comme un instrument qui vient s'ajouter simplement au Programme SAE. C'est un instrument incarné dans une redéfinition et une qualification de ce Programme. L'environnement y est considéré comme un élément inhérent et une condition *sine qua non* à tout projet de coopération pour le développement.

Dans les extraits de l'Introduction ci-dessous, nous retrouvons clairement les objectifs de l'utilisation de l'Approche OIE : veiller à ce que le projet soit adapté à son environnement, c'est-à-dire qu'il atteigne au mieux ses objectifs dans les contraintes ou conditions environnementales existantes en réduisant les effets négatifs qu'un projet peut avoir sur l'environnement et maximisant ses effets positifs, afin d'assurer l'efficacité, l'efficience, la durabilité et l'impact d'un projet de coopération pour le développement.

¹⁷ L'association sans but lucratif dénommée « Association de Louvain pour la coopération au développement » s'appelait communément Louvain Développement, en abrégé LD, avant de devenir Louvain Coopération, en abrégé LC.

” : *Le but principal de l'utilisation de cet outil est de porter une attention sur les problématiques environnementales avec comme objectif de s'adapter au travers d'une diminution des effets négatifs du projet sur l'environnement (pressions, limitations) et de maximiser les effets positifs du projet (contributions positives) [...] Ainsi, cette prise en compte pourra maximiser les qualités espérées du projet. En supposant que le projet est pertinent, efficace, efficient et durable dans ses différentes étapes, il sera également mieux qualifié grâce à l'intégration de l'environnement dans sa construction et sa mise en œuvre.*

(Méthodologie de l'Outil d'Intégration de l'Environnement dans le Programme SAE de Louvain Coopération, annexe 10, page 1).

b) Utilisation de l'outil

La section Utilisation de l'Outil présente la **dynamique prévue et recommandée** d'utilisation de l'Approche OIE. On retrouve ici la manière dont la thématique de l'environnement traverse chaque projet. Il s'agit d'une dynamique dans laquelle **des questions sur l'environnement sont posées à toutes les étapes du cycle du projet**, à différents moments, selon l'étape dans laquelle se trouve le projet (voir la figure 1 de l'annexe 10). Cette dynamique induit que la réflexion sur l'environnement dispose d'un moment plus favorable pour se produire, ce qui renforce l'idée qu'il s'agit d'une approche dont l'objectif principal est l'intervention-action, c'est-à-dire une démarche dont le but est de soutenir l'effective prise de décisions et d'actions au sein des projets en cours, sur la base des réflexions faites.

Dans ce contexte conceptuel de la méthodologie de l'utilisation de l'Approche OIE, les deux premières phases (phase 1 et phase 2) sont considérées comme les plus importantes, (...) « car les décisions environnementales doivent être prises le plus en amont possible afin de pouvoir être intégrées depuis le début d'un projet » (Méthodologie de l'Outil d'Intégration de l'Environnement dans le Programme SAE de Louvain Coopération, annexe 10, page 2). Ceci souligne de nouveau l'un des piliers conceptuels de l'OIE, à savoir que **l'environnement doit être pris en compte à la racine de chaque projet**, pleinement et de manière directive.

En analysant ce document, il est clair que les piliers sur lesquels les questions de la version 1 de l'OIE ont été définies, ont été maintenus dans sa deuxième version, mais répartis en **5 thèmes** (voir Méthodologie de l'Outil d'Intégration de l'Environnement dans le Programme SAE de Louvain Coopération, annexe 10 sur la page 2 de l'Introduction)¹⁸ :

- I Pertinence de l'objectif spécifique du projet ;
- II Influence de l'environnement sur l'atteinte durable de l'objectif spécifique du projet ;
- III Influence du projet sur l'environnement ;

¹⁸ Ces 5 points présentent les thèmes repris dans la version 1 de l'OIE-Programme.

- IV Effets du projet sur les capacités de gestion de l'environnement, la vulnérabilité aux contraintes environnementales et climatiques et sur les capacités d'adaptation ;
- V Implications pour l'impact général du projet.

Dans la **phase 1** de la version 2 de l'Approche OIE (**Identification**), les questions portent sur les thèmes 1 et 2 et dans la **phase 2 (Formulation)**, sur les thèmes 3, 4 et 5. Dans ces deux premières phases, les principales questions sont donc déjà présentes : dans la phase 1, des questions sur l'influence de l'environnement dans le projet, et dans la phase 2, des questions sur l'influence du projet sur l'environnement. Dans la **phase 3 (Mise en œuvre)**, les thèmes reviennent, les questions restent similaires à celles des phases précédentes, mais le moment particulier de cette phase est accentué. Il ne s'agit plus d'une phase de planification, mais une phase de décisions d'actions.

Dans cette version 2 de l'Approche OIE, la manière dont les questions sont posées dans les différentes phases diffère davantage que le contenu des questions posées. Cette démarche s'inscrit pleinement dans le concept de l'Approche OIE, eu égard à son objectif de porter une attention sur les mêmes thèmes/axes (l'influence de l'environnement sur le projet et l'influence du projet sur l'environnement) tout au long des différentes phases du projet. Il faut donc que les questions activent des stratégies de réflexion différenciées, qu'elles relèvent davantage de la prospection ou de l'évaluation.

c) Détails des questions de l'Outil d'Intégration de l'Environnement

La partie Détails des Questions de l'Outil d'Intégration de l'Environnement, comporte des **informations très illustratives** de certains aspects de la conception de cet outil. Au premier paragraphe de cette partie, on peut lire :

” : *Ci-dessous, les différentes étapes du cycle de projet sont développées avec leurs différentes questions respectives. Pour chaque question, le détail des données demandées sera spécifié afin de répondre à la question de façon complète. Les questions peuvent être répondues via des descriptions quantitatives ou qualitatives, perceptions ou sources secondaires.*
(Méthodologie de l'Outil d'Intégration de l'Environnement dans le Programme SAE de Louvain Coopération, annexe 10, page 3).

L'un des piliers de l'Approche OIE se voit ainsi ratifié : les questions et la réflexion mises en œuvre ne sont ni complémentaires ni facultatives par rapport aux projets, elles constituent un élément structurel et essentiel de chacune de leurs étapes. Dans la dernière phrase de l'extrait, il y a aussi un aspect d'une grande pertinence du point de vue de l'analyse des conceptions épistémologiques de l'Approche, à savoir l'ouverture à différentes possibilités d'enregistrement

de données. Ceci implique la reconnaissance et le respect des différents modes de pensée (qui n'excluent pas la perception, l'intuition et autres), mais aussi des différences cognitives, culturelles et éducatives des sujets auxquels cet instrument est destiné¹⁹.

Les **phases d'application de l'Approche OIE** sont structurées en deux types de demandes placées à des moments séquentiels :

- I un ensemble de questions, liées à des enjeux sur la thématique environnementale, auxquelles il faut répondre de manière analytique, ce qui, comme on l'a déjà remarqué, représente un aspect très important de l'Approche OIE ;
- II une dernière question concernant les décisions prises sur la base des réflexions faites au moment précédent, et qui sont considérées comme des « opportunités d'amélioration ». Ces deux moments se répètent dans toutes les phases, sauf dans la **phase 4 (Évaluation)**, qui est essentiellement une phase d'évaluation de ces processus de réflexion-décision mis en œuvre dans les phases précédentes.

Dans la **phase 1 - Identification**, les questions visent à mettre en œuvre des réflexions qui conduisent à une vision claire du lien entre les objectifs du projet et les dimensions/caractéristiques de l'environnement dans lequel le projet sera réalisé. A ce stade, ce sont des questions qui ont pour effet automatique d'inclure l'environnement comme objectif spécifique du projet, quels que soient ses objectifs. Ou, en d'autres termes, ce sont des questions qui visent à prendre en compte le lien nécessaire entre les objectifs du projet et les principes du développement durable.

Dans la **phase 2 - Formulation**, les questions évoquent le thème de l'influence du projet sur l'environnement, afin de mettre en évidence les effets des objectifs et actions du projet directement sur l'environnement, mais aussi ses effets sur

” : [...] **les capacités de gestion de l'environnement et la vulnérabilité des communautés locales et des autorités pour s'adapter aux changements climatiques.**
 (Méthodologie de l'Outil d'Intégration de l'Environnement dans le Programme SAE de Louvain Coopération, annexe 10, page 6).

Cela signifie une vision plus large des actions du projet et dénote une dimension politique de l'Approche OIE, qui est sans aucun doute un aspect particulier et important de cette méthode en termes de conception dans le domaine de l'environnement et du développement.

d) Glossaire

La dernière partie, Glossaire, contient une **définition brève** et objective de 5 termes : adaptation, atténuation, changement climatique, développement durable et gestion de l'environnement.

¹⁹ Il est important de souligner que, bien que l'analyse environnementale que l'Approche OIE apporte aux projets SAE ne soit considérée ni comme complémentaire ni comme facultative dans ces projets, elle n'est pas non plus envisagée comme « une fin en soi du Programme SAE » (Vincent Henin, témoignage, le 05 août 2020). Cela justifie, outre les raisons déjà décrites, la possibilité de remplir les outils de manière plus intuitive, d'une manière qui nécessite peu de temps ou de ressource/formation spécifique, et, par conséquent, mobilise peu d'investissements humains et financiers du Programme.

1.4. Troisième version (2017)

1.4.1. Dimensions Programme et Bénéficiaire

Suivant une ligne chronologique, 2016 a été une année fondamentale de l'étape de définition et de sédimentation de l'Approche OIE. L'outil est passé de la deuxième version aux variantes **OIE-Institutionnel et OIE-Bénéficiaire** qui constituent la 3^e version de l'Approche OIE. À ce moment-là du processus, la Mission de l'Assistante junior Delphine Latinis en Amérique andine (annexe 11)²⁰ a été cruciale car,

” : **nous partons du niveau institutionnel (LD) et nous évoluons progressivement vers le niveau des bénéficiaires des projets.**
 (extrait de la partie Objectifs de la Mission de l'Assistante junior en Amérique andine, annexe 11, page 1)²¹.

La **Mission au Bénin**²² a été à son tour très importante à ce stade de l'évolution de l'Approche OIE. Celle-ci a été expérimentée au cœur de cette mission et les réflexions substantielles de cette expérimentation²³, comme le montre le document Rapport de Mission au Bénin (annexe 12)²⁴, ont servi de matériau probant pour le travail collectif de révision de l'Approche OIE au siège de Louvain Coopération, qui a débouché sur la finalisation et la validation d'une troisième version, en avril de l'année suivante (2017).

L'outil précédemment utilisé en Amérique andine a été utilisé, analysé et modifié lors des activités sur le terrain et des ateliers organisés dans le cadre de cette mission. Deux nouveaux outils ont été ensuite définis :

²⁰ Mission réalisée par Delphine Latinis (Assistante junior de la Coopération technique belge- CTB), en 2016-2017. Cette mission a été conçue pour une durée de 2 ans (2016-2018), mais pour raison de santé de l'assistante, elle a été suspendue en octobre 2017. À partir de janvier 2018, Delphine Latinis a repris sa collaboration à distance, et de manière bénévole, dans la finalisation de la version 4 de l'Approche OIE.

²¹ À noter que dans ce document il y avait déjà une tendance à appeler l'OIE-Institutionnel la version qui existait jusque-là (version 2), développée par Jeanne Chatelle et utilisée par elle en Amérique andine, et aussi, à appeler OIE-Bénéficiaire une autre variante à être développée.

²² Mission réalisée par Delphine Latinis –dans le cadre des objectifs et actions prévus par la Mission de l'Assistante junior de L'Environnement au sein du Programme SAE de LD en Amérique andine- et Daniel Perez Cueto (Directeur régional Louvain Coopération Amérique andine), du 17 au 23 octobre 2016 à Lokossa au Bénin, qui a pour but principal le renforcement des capacités sur l'intégration environnementale dans les Projets et Programmes de Sécurité alimentaire et économique de Louvain Coopération en Afrique de l'Ouest (Rapport de Mission au Bénin, annexe 12, page 3).

²³ Selon le document Synthèse Mission Outil d'Intégration Environnementale-OIE au Siège (dind, page 4) à l'occasion de cette mission il y a eu l'expérience d'application de l'Approche OIE travers 20 cas.

²⁴ Et à titre d'exemple, dans l'extrait suivant, de la partie Conclusion de ce document, nous pouvons trouver une référence claire à l'expérience de l'Approche OIE et aux réflexions qui ont eu lieu dans cette mission. « *Tout d'abord, l'atelier a aidé à fixer les connaissances des participants et à approfondir les concepts de l'OIE-Institutionnel. Les exercices pratiques leur ont permis de s'approprier l'outil et de le manipuler avec plus d'aisance. Leurs suggestions d'amendement, additionnées aux réflexions et révisions de Delphine et aux recommandations du Siège, ont mené à l'actualisation de l'outil OIE-Institutionnel et de sa méthodologie et à la publication d'une nouvelle version* » (Rapport de Mission au Bénin, annexe 12, page 11).

” : *Outil d'Intégration Environnementale institutionnel (OIE-Institutionnel) qui permet d'inclure la composante environnementale dans les projets et programmes de LD et de ses partenaires ; Outil d'Intégration Environnementale bénéficiaire (OIE-Bénéficiaire) qui permet d'aider les bénéficiaires des projets et programmes de LD et de ses partenaires à intégrer l'environnement dans leur activité »*

(Rapport de Mission au Bénin, annexe 12, page 4).

En revanche, **l'OIE-Bénéficiaire est né au cœur de cette mission, en tant que variante adaptée de l'outil de base (OIE-Institutionnel)**²⁵ pour un public différent, à savoir, non plus un outil à appliquer/traiter par les responsables des projets, mais par les bénéficiaires de ces projets²⁶. L'extrait ci-dessous de la partie Déroulement de la Mission (**Rapport de Mission au Bénin, annexe 12**) illustre bien cette logique inhérente dans le processus de définition de la troisième version de l'Approche OIE.

” : *L'intégration environnementale au niveau des bénéficiaires a occupé le reste du temps de l'atelier. Lors d'une application préalable sur le terrain, les participants se sont rendu compte que l'OIE institutionnel était trop complexe pour le niveau des bénéficiaires.* (p. 5)

D'une manière générale, cette troisième version de l'Approche OIE présente des changements et des ajouts importants par rapport à la version précédente, à la fois qualitatifs et quantitatifs, en termes de forme, de contenu et de méthodologie.

Les variantes Outil d'Intégration Environnementale au Niveau Institutionnel version 3 (**annexe 13**) et Outil d'Intégration Environnementale au Niveau des Bénéficiaires version 3 (**annexe 14**) sont accompagnées respectivement de Méthodologie de l'Outil d'Intégration Environnementale au Niveau Institutionnel version 3 (**annexe 15**) et Méthodologie de l'Outil d'Intégration Environnementale au Niveau des Bénéficiaires version 3 (**annexe 16**). Ce sont des documents physiquement indépendants, chacun ayant sa propre page de garde²⁷, mais visuellement similaires.

²⁵ À ce sujet, le document Méthodologie de l'Outil d'Intégration Environnementale au Niveau des Bénéficiaires annexe 16) indique « *l'Outil est basé sur l'OIE institutionnel* » (p. 2), ce qui confirme cette dérivation de l'OIE-Institutionnel, qui caractérise l'OIE-Bénéficiaire. À propos de la limite et de l'intégration entre les deux variantes, l'OIE-Institutionnel et OIE-Bénéficiaire, le représentant de l'Amérique andine à la réunion réalisée au siège sous la direction de Vincent Henin a fait le commentaire suivant : « *Ils nous offrent deux points de vue différents, l'OIE bénéficiaire découle d'une lacune de l'OIE institutionnel, qui prend en compte uniquement la vision des techniciens de projet et non la vision des bénéficiaires* » (voir annexe 12, s. p.).

²⁶ Et cette distinction de public cible, qui marquera la différence entre les deux outils, est précisée dans leur titre, avec l'inclusion du mot « niveau », à savoir, Outil d'Intégration Environnementale au Niveau Institutionnel et Outil d'Intégration Environnementale au Niveau des Bénéficiaires.

²⁷ À noter parmi les ajouts apportés dans la version 3 de l'Approche OIE, l'inclusion sur la page de couverture des deux variantes (OIE-Institutionnel et OIE-Bénéficiaire), de **Réserve de Confidentialité**, qui impliquent l'autorisation, pour ceux qui vont remplir le document, d'utiliser les informations fournies, ce qui **confirme la conception de l'Approche OIE comme une démarche alignée sur les paramètres universels de la recherche scientifique**, les variantes de l'Approche peuvent être largement utilisées et en toute sécurité dans le cadre éthique.

1.4.2. Méthodologie

a) Contexte

Les **deux documents traitant de la méthodologie** ont en commun une partie introductive appelée Contexte de l'Intégration Environnementale, qui est une adaptation de la version précédente, Méthodologie de l'Intégration Environnementale. Nous observons que dans cette adaptation, il y a des changements importants par rapport au texte précédent. Les concepts de développement durable et de protection de l'environnement ont été ajoutés, les motivations qui guident les outils sont contextualisées de manière plus détaillée et l'accent est mis sur la structuration et la systématisation de la prise en compte de l'environnement dans l'élaboration et l'évaluation des Projets et Programmes SAE-Louvain Coopération. Dans cette même partie du document, un autre changement important est notoire, à savoir l'introduction de la **distinction entre méthodologie et outils spécifiques** (page 1 de l'annexe 15 et page 2 de l'annexe 16), une notion sans précédent jusque-là dans les documents de l'Approche OIE.

Après cette partie introductive, ces documents présentent des différences de contenu, qui reflètent les aspects qui les distinguent en tant que méthodologie liée à l'OIE-Institutionnel ou à l'OIE-Bénéficiaire²⁸.

b) Outil d'Intégration Environnementale au niveau institutionnel/des bénéficiaires

Dans la partie Outil d'Intégration Environnementale au niveau institutionnel/des bénéficiaires, ces deux documents ont la même structure. Au début, les **phases d'application des outils** sont présentées. C'est un aspect important qui a marqué l'un des progrès de la deuxième version par rapport à la première. Ensuite sont évoqués les thèmes qui « *peuvent en être dégagés* » (**annexe 13, page 1 et annexe 14, page 2**), à travers lesquels l'Approche propose un fil conducteur qui structure et guide les réflexions et la prise de décision au niveau environnemental (ce qui peut être considéré comme l'objectif spécifique de l'Approche).

Concernant les phases, dans la Méthodologie de l'OIE-Institutionnel, elles sont les mêmes que celles prévues dans la version 2 de l'Approche OIE et correspondent aux phases du Cycle de Projet (identification, formulation, mise en œuvre et évaluation). Et dans la Méthodologie de l'OIE-Bénéficiaire, les phases d'application de l'outil sont les suivantes : diagnostic environnemental, analyse du

²⁸ À titre d'exemple de ces différences de contenu entre le document Méthodologie de l'Outil d'Intégration Environnementale au Niveau Institutionnel/version 3 de l'Approche OIE et Méthodologie de l'Outil d'Intégration Environnementale au Niveau des Bénéficiaires/version 3 de l'Approche OIE, on peut citer la présence de la notion de « cohérence environnementale » dans la variante Institutionnelle (voir partie Outil d'Intégration Environnementale au niveau Institutionnel/version 3 de l'Approche OIE, annexe 15, page 1), qui n'apparaît pas dans la variante Bénéficiaire. Une autre différence entre ces deux documents réside dans la dernière phrase de la partie Outil d'Intégration Environnementale. Alors que dans la variante Institutionnelle, il y a la phrase « *En supposant que le projet soit efficace et efficient, la prise en compte de l'environnement dans sa construction et sa mise en œuvre renforce la durabilité et la pertinence du projet* » (annexe 15, page 3) dans la variante Bénéficiaire on trouve « *Il est essentiel que les engagements soient déterminés personnellement par le bénéficiaire, dont la motivation doit être suffisante pour assurer la durabilité des engagements* » (annexe 16, page 2).

diagnostic, prise des engagements et mise en œuvre des engagements. Cette divergence entre les variantes, par rapport aux phases, traduit un aspect central de la conception de ces deux outils, qui est une **différence temporelle** :

” : **Le premier [l’OIE-Institutionnel] couvre le Cycle de Projet [SAE] et le second [l’OIE-Bénéficiaire] est entièrement inséré dans l’étape de mise en œuvre du cycle de projet.**

(extrait du document Synthèse Réunion Version 3, annexe 17, s. p.).

Concernant les **thèmes** et les **objectifs**, il y a aussi des différences entre les deux documents. Au premier plan, il existe une différence quant à l’utilisation des mots **projet** (OIE-Institutionnel) et **activité** (OIE-Bénéficiaire). C’est une conséquence évidente du champ d’action du public cible. On parle des « projets » dans le cas des responsables des projets, et « d’activités » (productives, etc.) dans le cas des bénéficiaires de ces projets. Ce sont des mots-clés, présents dans les quatre documents (**OIE + Méthodologies**), comme éléments distinctifs des deux niveaux auxquels s’adressent l’Approche et sa méthodologie (projet – institutionnel ; activité - bénéficiaires)²⁹. Cette différence est plus structurelle dans les documents, elle traverse les quatre documents de manière plus constante et définit les niveaux auxquels chaque outil s’applique. Il y a également des différences dans les thèmes et les objectifs, dans la disposition des phrases, les verbes dans ces phrases, mais aussi d’autres différences au niveau du contenu qui montrent que la construction de la troisième version de l’Approche OIE a été le résultat d’un minutieux travail de raffinement conceptuel, notamment en ce qui concerne la différence entre les deux outils³⁰.

c) Application de l’OIE-Institutionnel/Bénéficiaire

La troisième partie de ces deux documents est appelée Application de l’OIE-Institutionnel/Bénéficiaire. Elle traduit un changement important dans cette version, à savoir la substitution du mot « utilisation » (**Méthodologie de l’Outil d’Intégration de l’Environnement dans le Programme SAE de Louvain Coopération, annexe 08, page 2**) par le mot « **application** » (version 3 de l’Approche OIE : **Méthodologie de l’Outil d’Intégration Environnementale au Niveau Institutionnel/annexe 15, page 2** et la **Méthodologie de l’Outil d’Intégration Environnementale au Niveau des Bénéficiaires/annexe 16, page 3**). On remarque aussi dans cette partie, dans le document concernant les bénéficiaires, l’ajout du mot **entretien**, directement lié aux phases. Il s’agit d’une autre modification apportée à la version 3 de l’Approche OIE, qui traduit l’idée que l’OIE-Bénéficiaire est par essence un outil par lequel un partenaire SAE accompagne un bénéficiaire, ce qui implique nécessairement un dialogue/entretien entre ces deux acteurs.

²⁹ À titre d’exemple, dans les sous-titres des phases d’application de l’outil, il y a « *effets de l’environnement sur le projet* » à la page 4 de la Méthodologie de l’Outil d’Intégration Environnementale au Niveau Institutionnel version 3 de l’Approche OIE (annexe 15) tandis qu’il y a « *effets de l’environnement sur l’activité* » à la page 4 de la Méthodologie de l’Outil d’Intégration Environnementale au Niveau des Bénéficiaires version 3 de l’Approche OIE (annexe 16).

³⁰ À titre d’exemple, le mot « engagement », qui est utilisé dans la présentation du but principal de l’OIE-Bénéficiaire (annexe 14, page 2), n’apparaît pas dans la Méthodologie de l’OIE-Institutionnel. Il en va de même pour l’expression « augmenter la rentabilité » (p. 2) et plusieurs autres termes que nous pourrions donner à titre d’exemple.

Dans cette partie, la **dynamique d’application** de l’Approche OIE est mise en évidence de manière à expliciter le moment/la phase où l’outil doit être appliqué/traité par les publics cibles (les responsables des projets ou les bénéficiaires). Il s’agit d’une adaptation de la partie « Utilisation de l’OIE » de la version précédente. C’est une partie qui apporte des modifications à partir d’une base déjà construite, qui est la version 2. Les phases sont bien détaillées afin de définir ce qu’elles impliquent en termes de résultats à atteindre. Les extraits suivants illustrent cet accent mis dans le texte sur les résultats attendus dans chaque phase³¹.

” : **Enfin, la 4^{ème} application est réalisée lors de l’évaluation finale pour dresser un bilan complet de l’intégration environnementale dans le projet, mais aussi pour mettre en évidence les leçons apprises, qui pourront être utiles pour des projets futurs réalisés dans la même zone d’intervention et/ou sur la même thématique.**

(Méthodologie de l’Outil d’Intégration Environnementale au Niveau Institutionnel version 3, annexe 15, page 3).

” : **La 3^{ème} phase est la prise des engagements du bénéficiaire. Un deuxième entretien lui est proposé afin de lui présenter les résultats de l’analyse et de déterminer les engagements qu’il souhaite prendre pour l’environnement.**

(Méthodologie de l’Outil d’Intégration Environnementale au Niveau des Bénéficiaires version 3 de l’Approche OIE, annexe 16, page 3).

Dans les deux documents, dans cette troisième partie, plusieurs mots et passages sont soulignés. C’est un autre changement au niveau de la forme par rapport à la version précédente. Même si c’était déjà une caractéristique du texte de la version 2, elle sera intensifiée dans cette troisième version de l’Approche OIE, probablement dans le but de mettre en évidence les aspects et les principaux résultats à obtenir lors de chaque phase d’application de l’outil.

d) Guide de l’OIE-Institutionnel/Bénéficiaire

Guide de l’OIE-Institutionnel/Bénéficiaire est la quatrième partie de ces documents et correspond aux **Détails des Questions** de l’Outil d’Intégration de l’Environnement, de la version 2 de l’Approche OIE. Cette partie apporte les questions/demandes à soumettre lors de chaque phase et renferme les principaux changements entre les versions 2 et 3.

³¹ Cet aspect montre, une fois de plus, le travail de clarification des termes et procédures qui a conduit à la définition de l’OIE-Institutionnel et de l’OIE-Bénéficiaire comme deux outils singuliers et différenciés, insérés dans un *corpus* conceptuel plus large, avec des concepts clés bien définis - comme cela a déjà été dit à un autre moment du rapport - et des publics cibles bien caractérisés.

Concernant la Méthodologie de l'Outil d'Intégration Environnementale au **Niveau Institutionnel**/version 3 de l'Approche OIE, on constate, par rapport à ces changements que :

- I le contenu des questions a été conservé en substance, et certaines d'entre elles ont été déplacées d'une Phase à l'autre ;
- II des explications et des exemples ont été ajoutés lors dans chaque Phase ;
- III quelques sous-titres (Pertinence de l'Objectif Spécifique du Projets – Contexte Environnemental ; Influence de l'Environnement sur l'Atteinte Durable de l'Objectif Spécifique du Projet – Effets de l'Environnement sur le Projet³² et d'autres) ont été modifiés (version 2 – version 3) ;
- IV il y a eu l'ajout de la Cohérence Environnementale du Projet dans la Phase Identification, de Synthèse et Décisions à la fin de l'Identification et de la Mise en Œuvre, et de Synthèse et Leçons Apprises à la fin de la Phase Évaluation ;
- V il y a eu des changements dans le libellé des phrases, même si leur signification générale a été conservée ;
- VI la phase Formulation a été redéfinie³³ et les questions ont été déplacées (selon la version précédente) vers la phase Identification ;
- VII un tableau a été joint dans les Phases Identification et Mise en Œuvre, avec les facteurs environnementaux (sol, air, eau, etc.), à considérer en fonction des différents degrés d'impact.

Il y a donc eu des **changements importants** dans cette partie de l'OIE-Institutionnel. C'est la partie qui correspond au cœur de cette variante, et qui se base sur une méthodologie de questions et de réflexions générées à partir de ces questions. Tous les changements et ajouts apportés dans cette partie sont manifestement le fruit d'un astucieux travail de fourni qui a consisté à « trouver le bon équilibre ». Ils marquent la transition entre la deuxième et la troisième version (ce qui sera encore amplifié entre la 3^e et la 4^e version).

Tandis que le document Méthodologie de l'Outil d'Intégration Environnementale au Niveau Institutionnel est une adaptation de la version précédente, le document Méthodologie de l'Outil d'Intégration Environnementale au **Niveau des Bénéficiaires**/version 3 de l'Approche OIE, est essentiellement **construit à ce stade de l'évolution de l'Approche OIE**. Bien que ce document conserve le format et les éléments constitutifs de celui-là (Contexte de l'intégration Environnementale, Outil d'Intégration Environnementale, Application, Guide et Glossaire), la partie Guide de l'OIE-Bénéficiaire, avec toutes les questions à proposer à chaque phase, est une création qui a eu lieu à cette étape importante de la chronologie de l'Approche OIE.

³² On notera en outre que le mot « influence » a été largement substitué par le mot « effet » dans le document.

³³ Dans cette redéfinition, la Phase Formulation est liée à la Formulation du Dossier technique et financier (DTF), ce qui n'apparaissait pas dans la version 2.

Les **questions**, comme pour la variante institutionnelle, s'inscrivent dans les deux axes principaux de l'Approche OIE depuis sa première version, à savoir : 1. les effets de l'environnement sur l'activité (ou sur le projet, dans le cas de la variante OIE-Institutionnel), et 2. les effets de l'activité/du projet sur l'environnement. Ces questions sont nettement différentes de celles de la variante OIE-Institutionnel en ce qui concerne les exigences cognitives pour les réponses. Alors que dans cette dernière variante les réponses aux questions exigent des descriptions et des exemples, dans la variante OIE-Bénéficiaire les questions demandent des réponses plus directes, présentées de manière « diluée », tandis que dans la variante OIE-Institutionnel, elles sont présentées de manière plus étendue³⁴. La comparaison entre les extraits ci-dessous permet une visualisation claire de cette différence entre les questions dans les deux variantes (OIE-Institutionnel et OIE-Bénéficiaire).

” : **Quelles activités prévues par le projet risquent d'avoir un impact positif ou négatif sur l'environnement, de manière directe ou indirecte ? Expliquer leurs effets.**

(question unique sur les Effets du Projet sur l'Environnement - Méthodologie de l'Outil d'Intégration Environnementale au Niveau Institutionnel version 3 (annexe 15, page 7).

” : **Pensez-vous que votre activité a globalement un impact positif ou négatif sur l'environnement ?**

(quatrième question sur les Effets de l'Activité sur l'Environnement - Méthodologie de l'Outil d'Intégration Environnementale au Niveau des Bénéficiaires version 3 (annexe 16, page 5).

Il y a une différence marquée entre Évaluation (OIE-Institutionnel) et Prise des Engagements (OIE-Bénéficiaire), qui sont les dernières étapes dans les deux variantes. Alors que dans la variante OIE-Institutionnel, c'est une étape dans laquelle les deux axes reviennent sous la forme des mêmes questions que dans les étapes précédentes – comme dans la version 2 - dans la variante OIE-Bénéficiaire, c'est une **Fiche d'Engagements Autodéterminés du Bénéficiaire pour l'Environnement**, à remplir de manière très objective en termes d'information à donner.

d) Glossaire

Quant au Glossaire, il est le même dans les deux variantes, avec les mêmes termes qui étaient déjà dans la version 2 de l'Approche OIE.

³⁴ Cet aspect montre également le travail de clarification des termes et procédures qui a conduit à la définition de l'OIE-Institutionnel et de l'OIE-Bénéficiaire comme deux outils singuliers et différenciés, insérés dans un *corpus* conceptuel plus large, avec des concepts clés bien définis - comme cela a déjà été dit à un autre moment du rapport – et aussi des publics cibles bien caractérisés.

1.5. Quatrième version (2018)

Au cours de l'année 2017, la version 3 de l'Approche OIE a été **largement présentée et discutée, en interne et en externe**³⁵, ce qui était crucial et très riche pour les améliorations et définitions de la méthodologie qui ont eu lieu à ce stade évolutif de l'Approche OIE.

” : *Les différentes réunions et espaces d'échanges sur les OIE ont permis de recueillir différents avis quant à l'amélioration des outils en particulier l'OIE-bénéficiaire dont c'est seulement la première version.*

: (Synthèse Mission Outils d'Intégration Environnementale- OIE au Siège, dind, page 4)

L'extrait ci-dessus confirme ce « dialogue » qui a fortement marqué cette étape constructive de l'Approche OIE, tout en soulignant l'attention que l'OIE-Bénéficiaire a reçue dans ce processus d'échanges, ce qui est certainement justifié car il s'agissait, à l'époque, d'un outil beaucoup plus neuf par rapport à l'OIE-Institutionnel.

C'est dans cet esprit collectif d'échanges qu'un travail continu d'améliorations et de raffinements a abouti à une nouvelle révision de l'Approche OIE, concrétisée en **2018**, dont deux variantes sont maintenues, et qui s'appellent désormais **Outil d'Intégration Environnementale Programme/OIE-Programme version 4** (annexe 18) et **Outil d'Intégration Environnementale Producteur/OIE-Producteur version 4** (annexe 19).

La version 4 de l'OIE est le résultat très clair non pas d'accumulations simplifiées, mais d'un **parcours progressif fait de constructions, de reconstructions et de déconstructions**, qui a caractérisé l'évolution de l'Approche OIE. Ainsi, l'ensemble des retours (de l'application des outils sur le terrain et des tiers avec lesquels l'Approche OIE a été partagée) ont été pris en compte dans le cadre de cette 4^e version, qui a également bénéficié de la révision de l'expert en environnement, Jean-Paul Ledant, lecteur et conseiller du mémoire de Salima Kempnaer et, pour rappel, source d'inspiration pour la première version de l'Approche OIE. Jean-Paul a notamment inspiré la dimension dynamique de l'Approche OIE, absente de la version 3. La plupart des changements effectués dans une variante de l'Approche (OIE-Programme ou OIE-Producteur/Productrice) furent répercutés dans l'autre. Par ailleurs, la majorité des modifications au sein d'une étape furent reportées aux autres étapes, dans un souci permanent d'équilibre et de cohérence entre les thématiques, les étapes, et les variantes de cette 4^e version de l'Approche OIE.

³⁵ Voici quelques exemples de ce processus de présentation et de mise en discussion de la version 3 de l'Approche OIE : en externe, le 30/05/2017, pendant le Stage Méthodologique en Conception de Projets pour le Développement Durable organisé par ADG (Aide au Développement Gembloux, qui est devenue Eclasio, membre, avec Louvain Coopération, du Consortium Uni4Coop), en présence de 15 représentants de différentes institutions, l'OIE-Bénéficiaire a été utilisé comme matériel principal de formation sur l'Approche OIE. De même, lors d'une réunion du Groupe de Travail-GT Environnement d'ACODEV (Fédération des Organisations de la Société Civile de Coopération au Développement), qui s'est tenue le 01/06/2017 avec une dizaine de personnes représentant 7 ONG et la fédération, l'Approche OIE a été présentée et « le groupe a fait quelques recommandations intéressantes pour l'amélioration des outils et souligné l'intérêt d'étudier son application à différents secteurs, voire de l'étendre à l'approche genre. » (Synthèse Mission Outils d'Intégration Environnementale OIE au Siège, page 4). On remarque que c'est lors de cet événement qu'ACODEV a conseillé à Louvain Coopération d'enregistrer l'Approche OIE sous **Licence Creative Commons**, « ce qui a été fait immédiatement » (idem, page 4).

Dans cette version, il y a des changements par rapport aux versions précédentes, au niveau des détails (dans le design des documents³⁶, dans les informations qu'ils contiennent³⁷) et de la structure : limites et chevauchements entre méthodologie et outil, sens et fonction de chaque étape, singularités qui différencient les deux variantes (OIE-Programme et OIE-Producteur/Productrice). Ces modifications ne remettent toutefois pas en question l'ancrage de cette version dans les versions précédentes. On peut dire que dans la version 4 de l'Approche OIE, rien n'est complètement nouveau et rien n'est complètement identique.

Parmi les modifications apportées, nous soulignons toutefois la redéfinition de **chaque variante comme un document unique**, dans lequel la méthodologie et l'outil sont unis, ce qui implique la consolidation de l'Approche OIE en tant que **méthode** dense, avec des objectifs spécifiques et des procédures correspondantes pour chaque variante.

Quant au **design**, cette 4^e version montre le travail de raffinement qui a été accompli. Le document finalisé est visuellement plus attrayant, il comporte des ressources textuelles et linguistiques qui facilitent l'identification des différentes parties constituantes ainsi que des éléments clés du texte (utilisation de différentes couleurs, mots et phrases soulignés et autres ressources).

Autre aspect de cette version, déjà présent dans les versions précédentes, mais de manière moins directe : l'importance accordée au **remplissage de l'outil en équipe** (mentionnée dans la **partie Recommandation de l'OIE-Programme version 4, annexe 18, page 2**). Elle illustre les conceptions épistémologiques de l'Approche, ancrées dans des significations valorisant et encourageant la **diversification de point de vue** des sujets³⁸, ce qui souligne les principes de coopération et de travail collectif sur lesquels s'appuie l'Approche OIE. À ce sujet, l'extrait ci-dessous met en évidence ce principe dialogique de l'Approche présent dans la variante OIE-Producteur/Productrice.

” : *Cet outil est conçu pour structurer un dialogue, une réflexion au niveau environnemental entre un acteur économique responsable d'une activité productive soutenue par l'un de nos projets/programmes, et l'équipe technique dudit projet/programme.*

: (Outil d'Intégration Environnementale Producteur /OIE-Producteur - version 4, annexe 19, page 2).

Dans cette variante (OIE-Producteur/Productrice), il est possible que l'outil soit rempli **par le producteur seul**.

³⁶ A partir de la 4^e version, l'Approche OIE bénéficie en effet de l'appui d'une graphiste du département de communication du siège de Louvain Coopération.

³⁷ À titre d'exemple de ces changements que nous considérons comme relevant du détail, les deux tableaux des Facteurs Environnementaux, déjà présents dans l'OIE-Institutionnel, sont conservés dans l'OIE-Programme, mais avec des éléments ajoutés et d'autres supprimés.

³⁸ « Remplissez, si possible, cet outil **en équipe** (idéalement avec l'avis de tiers, en particulier les potentiels bénéficiaires du programme, quand correspond) afin de diversifier les points de vue. Le résultat en sera d'autant plus riche et pertinent ». (Outil d'Intégration Environnemental Programme/OIE-Programme version 4, annexe 18, page 2).

” : **Cet outil peut également être utilisé par le producteur seul, c'est-à-dire sans accompagnement d'une équipe technique. On sera alors dans une logique de structuration d'auto-analyse plutôt que de structuration d'une analyse en dialogue entre producteur et équipe technique.**

(Outil d'Intégration Environnementale Producteur/OIE-Producteur version 4, annexe 19, page 2).

Juste au-dessus de cet extrait, on trouve :

” : **Les modalités de cet outil sont ouvertes. Nous laissons le soin à l'équipe technique et au producteur de déterminer s'ils utilisent l'outil lors d'un entretien avec le producteur et/ou la participation de tiers (rôle d'observateur, facilitateur, etc.), voire d'une autre modalité d'application selon le contexte.**

Il convient de noter que cette possibilité de remplir l'outil seul s'inscrit donc dans une perspective d'**ouverture** de l'Approche OIE³⁹, qui est un autre signe d'une approche basée sur la reconnaissance et le respect des particularités des sujets et des contextes auxquels elle s'adresse. Cette dimension d'ouverture ne s'oppose pas à la perspective dialogique. Au contraire, elle la renforce en visant à maximiser la collaboration intéressée/créative/autonome et vraiment **engagée**⁴⁰ de ceux qui rempliront les outils.

Il faut souligner la ratification, dans cette version 2018, de la notion d'**une approche intrinsèquement liée aux Programmes (en cours) de Développement Durable**. En outre, les concepts (certains sont présents depuis la première version)⁴¹ sont maintenus. Ils sont redistribués au sein des nouvelles parties que composent les deux variantes de la version 4 de l'Approche OIE, et conservés comme éléments clés. Et la logique centrale de l'Approche OIE en termes méthodologiques est également maintenue, à savoir : **le lien entre les étapes de l'outil et celles du Cycle de Projet SAE, et le lien entre réflexion/questionnement structuré et la prise de décision.**

³⁹ Une telle proposition d'ouverture se traduit dans la flexibilité, par exemple, de l'ordre dans lequel les questions doivent être traitées - comme le montre l'extrait ci-dessous. « **Questions cibles** : elles ne doivent pas forcément suivre l'ordre établi et elles peuvent être **adaptées** (voire supprimées) selon le contexte » (Outil d'Intégration Environnementale Producteur/OIE-Producteur version 4, annexe 19, page 3).

⁴⁰ On remarque que le concept d'«engagement» a été inséré tout au long des révisions de l'Approche OIE et maintenu dans cette quatrième version, en tant qu'élément conceptuel pour soutenir et renforcer cette perspective envisagée par l'OIE-Producteur, c'est-à-dire être un outil qui touche et répond véritablement aux besoins et aux intérêts du public cible. « *Ces engagements sont déterminés personnellement par le bénéficiaire et ne sont pas contraignants* ». (Outil d'Intégration Environnementale Producteur/OIE-Producteur version 4, annexe 19, page 3) - une idée déjà présente dans la version précédente. À titre d'exemple, cet extrait montre l'importance de l'engagement dans l'Approche OIE, et le lien que cette notion a, dans l'OIE-Producteur, avec la perspective d'une méthodologie (et ses procédures) qui respecte et implique l'autonomie, la liberté et la « volonté » (« *La volonté d'engagement du producteur pour l'environnement* » - une des thématiques du questionnaire du Diagnostic Environnemental/Outil d'Intégration Environnementale Producteur/OIE-Producteur version 4, annexe 19, page 3) des sujets. Il convient de noter que le terme engagement est plus utilisé dans les variantes OIE-Bénéficiaire et OIE-Producteur que dans les variantes OIE-Institutionnel et OIE-Programme. C'est un concept qui gagne beaucoup d'importance et de centralité dans la variante OIE-Producteur.

⁴¹ Parmi ces concepts-clés qui subsistent tout au long des versions, on peut citer : les **problématiques environnementales**, la **durabilité de l'environnement**, les **risques environnementaux**, la **gestion de l'environnement** et les **groupes vulnérables**. Ces concepts sont non seulement maintenus dans la version 4, mais également illustrés, comme c'est le cas avec la notion de groupe vulnérable, définie dans la note 14 de l'OIE-Programme (annexe 18, page 13), ou des notions de Développement Durable et Gestion de l'Environnement, inclus dans le Glossaire (voir Glossaire/annexes 18 et 19).

Si la variante OIE-Bénéficiaire était une sorte de décomposition de l'OIE-Institutionnel, dans la version 3 de l'Approche OIE, la différenciation entre l'OIE-Programme et l'OIE-Producteur/Productrice est plus prononcée. Bien que les deux variantes conservent la même base méthodologique, avec des étapes cycliques (évaluation/réflexion - action - évaluation/réflexion), le nombre et les caractéristiques des étapes, les modalités d'application, la manière plus ou moins directe et ou explicative des questions, les possibilités d'enregistrement des engagements, tous **ces aspects diffèrent d'une variante à l'autre.**

Des **tableaux**, qui permettent une systématisation des informations, étaient déjà inclus dans la version 3 de l'Approche OIE. Ils sont plus nombreux dans la version 2018 et comportent des données, telles que l'attribution de scores, qui visent le plus souvent à objectiver les informations analysables quantitativement.

La version de l'Approche OIE de 2018 maintient toutefois une approche éminemment **qualitative** - une caractéristique qu'elle présente depuis ses origines -, qui suppose la complexité de la réalité sociale et humaine qu'elle propose de connaître et d'intervenir, pleine de singularités et de détails, qui ne se laissent voir que par les **ouvertures** qu'un **dialogue** peut offrir.

1.6. Cinquième version (2019)

En 2019, la version 4 a bénéficié de quelques changements, en particulier la révision de la rédaction depuis la perspective de genre⁴² et, après cela, l'**OIE-Programme version 5** (annexe 20) et l'**OIE-Producteur/Productrice version 5 de l'Approche OIE** (annexe 21) ont été **validés** comme 5^{ème} et **version définitive**, pour accompagner et encourager la prise en compte de l'environnement dans les programmes de Sécurité alimentaire et Économique-SAE menés par Louvain Coopération⁴³.

⁴² Cette adaptation dans une perspective de genre aurait déjà été suggérée aux partenaires de Louvain Coopération par certains participants lors des réunions de présentation de l'Approche OIE, à l'occasion de la mission de Delphine Latinis en Bolivie (voir point 1, Mission de l'Assistante junior en Amérique andine, annexe 11).

⁴³ Les autres changements ont principalement été effectués dans la partie «À Lire Avant de Commencer», et ont abouti à une meilleure caractérisation du remplissage individuel (OIE-Producteur/Productrice) en tant que processus d'auto-analyse du producteur/productrice sur son activité productive.

2. Processus des acteurs multiples

La construction des différentes versions de l'Approche Outil d'Intégration Environnementale a été un processus mené par de **multiples acteurs sociaux**, principalement des membres des équipes de Louvain Coopération, à différents niveaux de la hiérarchie institutionnelle (membres du siège central et des directions régionales, assistants techniques, assistants juniors experts Environnementaux, volontaires et autres) et les partenaires locaux impliqués dans différents **Programmes de Sécurité alimentaire et économique (SAE)** dans les régions et les pays où ils sont développés⁴⁴. Cette multiplicité d'acteurs annonce un aspect très intéressant du processus de construction de l'Approche OIE, qui est sa nature essentiellement participative, basée sur des stratégies et des actions qui ont stimulé et favorisé l'intégration de différentes voix.

Les extraits ci-dessous, tirés du document Rapport de Mission au Bénin (annexe 12), illustrent clairement la démarche participative qui a caractérisé le processus de construction de l'Approche OIE⁴⁵.

- ” :
- I. *Enfin, nous avons laissé la parole aux participants pour qu'ils expriment leurs commentaires, questions, réflexions et critiques dans le but de mettre en avant les points forts et points faibles de l'OIE Institutionnel⁴⁶ et les suggestions d'amélioration ou d'adaptation.* (p. 4)
 - II. *S'en est suivie une session de travail pour analyser en groupes ces outils, en relever les points forts et les points faibles et proposer certains amendements. Ces réflexions ont été discutées en session plénière dans le but d'obtenir un outil adapté aux MIP [microprojets] du Bénin.* (p. 5)
 - III. *Enfin, la transformation des outils utilisés en AA⁴⁷ en un outil OIE bénéficiaire sera utile tant au Bénin qu'en Amérique andine, voire dans les autres projets de LD. Ces outils, réflexions et échanges d'idées seront donc utilisables et utilisés de part et d'autre.* (p. 14)

⁴⁴ Bénin, Bolivie, Burundi, Cambodge, Madagascar, Pérou, République démocratique du Congo et Togo.

⁴⁵ Il s'agit de parties du rapport portant respectivement sur la méthodologie utilisée (extraits I et II) et sur les résultats de cette mission (extrait III).

⁴⁶ L'OIE-Institutionnel correspond à la 3^e version de l'OIE-Programme parue en 2017. Comme le montre ce rapport de mission de 2016, le terme était déjà utilisé en interne avant la publication de cette 3^e version.

⁴⁷ Fait référence à la zone d'intervention de Louvain Coopération où l'Approche OIE est née : l'Amérique andine-AA.

Dans ces extraits, des expressions telles que **laissé la parole aux participants, travail en groupe, réflexions qui ont été discutées, plénière et atelier**, désignent un chemin laborieux et attentif à la nature participative des réunions au cours desquelles l'Approche OIE a été dynamiquement présentée et transformée en même temps. Dans l'extrait III, plus spécifiquement, on peut voir les principes d'intégration et d'articulation qui traversent tout le parcours de la construction de l'Approche OIE.

Dans la partie conclusive de ce Rapport, les extraits ci-dessous montrent d'une manière globale comment la participation efficace des différents acteurs a été articulée autour de l'ambition finale de l'actualisation de l'Approche OIE.

- ” :
- I. *Les suggestions d'amendement proposées par les participants, additionnées aux réflexions et révisions de Delphine [AJ CTB] et aux recommandations du Siège, ont permis d'actualiser l'outil OIE institutionnel et sa méthodologie.* (p. 7)
 - II. *Tout d'abord, l'atelier a aidé à fixer les connaissances des participants et à approfondir les concepts de l'OIE institutionnel. Les exercices pratiques leur ont permis de s'appropriier l'outil et de le manipuler avec plus d'aisance. Leurs suggestions d'amendement, additionnées aux réflexions et révisions de Delphine et aux recommandations du Siège, ont mené à l'actualisation de l'outil OIE institutionnel et de sa méthodologie et à la publication d'une nouvelle version.* (p. 11)
 - III. *Les remarques des participants tout au long de l'atelier ont consolidé, appuyé et donné plus de poids à mes réflexions et commentaires sur l'OIE institutionnel. De plus, il a été très gratifiant d'évoluer progressivement du niveau des projets au niveau bien plus concret des bénéficiaires [...] Les participants se sont énormément appliqués lors des sessions d'exercices, fournissant un travail de qualité et des échanges intéressants et constructifs.* (p. 14)

Selon Edgar Morin (2014), la modernité a radicalement changé les modes de pensée. Elle a spécialement introduit une considérable séparation entre le savoir scientifique et le savoir populaire. Le « silence » de certains groupes sociaux est l'un des effets de cette séparation dès lors que ces personnes sont considérées par les discours et les rationalités scientifiques plus classiques comme incapables et incompétentes d'avoir et de transmettre une connaissance importante. Ce que la modernité a produit est une déliance entre groupes socialement et culturellement différents, entre expérience et expérimentation, entre raison et intuition, entre autres (Bolle de Bal, 2003).

Au regard de ces perspectives théoriques sur l'histoire de la pensée moderne, le **caractère participatif de la construction de l'Approche OIE** rend puissamment compte de la complexité et de l'audace du processus de cette construction. D'autant que ce sont des acteurs avec des différences culturelles et éducatives, avec différents niveaux de connaissances et d'expériences pratiques, mais qui sont placés côte à côte autour du même objectif.

” I. *Lors du tour de table final, les participants ont exprimé de la satisfaction et de la joie. Ils estiment que l'expérience a été très enrichissante et que l'atelier s'est déroulé dans la convivialité, le dynamisme, l'écoute et la patience [...] Selon eux, l'atelier a été un lieu d'échanges d'expériences et de visions entre les organisateurs et les participants. Les débats, parfois corsés, ont été constructifs. Cela a permis d'abattre un énorme travail au cours de la semaine, débouchant sur l'élaboration d'un nouvel outil OIE bénéficiaire, léger et adaptable, qui facilitera le travail des équipes sur le terrain. Ils ont particulièrement apprécié la présence de tous les acteurs, des directeurs aux CLE⁴⁸, dans le processus de développement et d'appropriation des outils.*

(annexe 12, page 13)

Dans cet extrait, nous pouvons voir que, pour les personnes qui ont participé aux réunions de cette mission, cela a été enrichissant en termes de résultats obtenus et d'expérience vécue. On peut également observer que la dimension de **l'appropriation** de l'Approche OIE est l'une des notions sous-jacentes au processus de construction des outils qui, selon Lev Vygotsky (1985), est indispensable pour qu'un objet devienne un artefact culturel pour un groupe, c'est-à-dire un objet qui a un sens et qui est, par conséquent, capable d'influencer de manière significative les façons de penser et d'agir des gens de ce groupe.

” I. *L'atelier a été adapté tout au long de la semaine, mais en gardant les mêmes objectifs finaux comme guides. Une partie des participants avaient en effet réalisé un atelier préparatoire la semaine précédente, ce qui nous a poussés à accélérer sur certains concepts et à nous concentrer plus en profondeur sur l'adaptation et l'appropriation des outils. De jour en jour, la formation a évolué vers un espace de réflexion et de construction. L'enthousiasme des participants s'en est ressenti grandissant [...]*

II. *[...] De plus, toutes les restitutions ont été faites directement sur ordinateur, ce qui a rendu les présentations très professionnelles et a facilité le travail de mise en commun des résultats [...]*

⁴⁸ Les Conseillers locaux d'Entreprise-CLE de nos partenaires Guichets d'Économie Locale du Sud Bénin (GEL-SB) et du Nord Bénin (GEL-NB) sont les techniciens qui accompagnent les (candidats) entrepreneurs sur le terrain.

” III. *[...] Le programme prévu était différent, mais, dès la première journée, nous nous sommes rendu compte de la nécessité de réorienter l'atelier. Nous avons essayé de nous adapter, tant du côté des organisateurs que du côté des participants. Nous estimons qu'à la fin de l'atelier, les résultats sont totalement atteints, ou presque totalement si l'on considère que nous aurions pu prendre plus de temps pour affiner quelques détails*

(annexe 12, page 14)⁴⁹

On peut voir dans les extraits ci-dessus que des adaptations continues faisaient systématiquement partie des réunions. Ces ajouts ont été mis en œuvre grâce à l'implication et à la sagacité des acteurs dans l'utilisation des ressources disponibles (humaines et matérielles). Implication, esprit critique et autoréflexion (comme nous pouvons le voir dans les extraits ci-dessous) sont des qualités essentielles dans une approche participative.

” I. *Toujours selon Adama [responsable projet], Delphine [responsable mission], a peut-être un peu trop évoqué le travail de Jeanne [assistante junior qui a participé aussi de l'élaboration du OIE mais qui n'a pas intégré cette mission], affaiblissant parfois sa position et son apport. Cela aurait pu faire douter les participants de sa propre maîtrise du sujet. Ce choix a été fait devant les questions parfois pointilleuses des participants et les limitations de Delphine face à des outils connus, mais non développés par ses soins. Selon Clément, au contraire, cela a justement été perçu positivement : au lieu d'une formation « formelle », l'atelier a pu évoluer vers un espace plus libre de construction et d'échanges. La limitation des anciens outils nous a permis de les retravailler ensemble, élément majeur dans l'appropriation et la validation de ces outils par l'ensemble des participants. Il a trouvé intéressantes la prise de recul de Delphine et l'ouverture du débat.*

(annexe 12, page 14)

II. *Ces différentes remarques nous ont permis de mettre en évidence un léger manque de communication préalable entre le Siège, l'AA et l'AO⁵⁰, en particulier sur l'intervention très récente de Delphine sur l'OIE et sur la préparation préalable des participants.*

(annexe 12, page 14)

⁴⁹ À propos de l'objectif général de cette mission, voir note 22.

⁵⁰ Fait référence à deux zones d'intervention de Louvain Coopération : l'Amérique andine-AA, où l'Approche OIE est née, et l'AO, où elle a été adoptée et enrichie à la suite de cette mission.

L'extrait II révèle une fois de plus un aspect crucial dans une approche participative, à savoir la **communication entre les participants**.

À cet égard, si l'on considère les aspects plus formels des différents documents, il est possible de trouver des indications qui montrent la création d'espaces relationnels propices à l'écoute et aux échanges entre les différents acteurs. Par exemple, la communication interne de Louvain Coopération établie par courrier électronique entre les années 2015 et 2019 (**Communication interne Louvain Coopération, annexe 22**) montre comment un support de communication digital simple a été utilisé pour la mise à jour continue des informations sur le processus de construction des outils, ce qui est indispensable - même si ce n'est pas une garantie - pour que les acteurs se sentent convoqués et impliqués dans le processus. Si nous considérons la Synthèse du Chantier (**annexe 23**), nous pouvons identifier un autre exemple d'un document diffusé en interne et en externe (**il est disponible sur le site web Louvain Coopération**), qui fournit des informations directes et claires sur l'évolution historique de l'Approche OIE, ce qui est également crucial pour la bonne intégration de tous dans le processus, en particulier ceux qui n'étaient pas directement impliqués dans le développement et la transformation de ces différentes versions.

3. Synthèse **AXE 1**

En 2012, Louvain Coopération a lancé un processus de construction d'un outil méthodologique qui lui permettrait d'identifier **si et comment l'environnement était pris en compte dans les projets de son Programme de Sécurité alimentaire et économique-SAE**. Dès lors, un dialogue permanent s'est instauré à Louvain Coopération avec des acteurs internes et externes, tous actifs et impliqués dans des projets, actions et ou activités liées à la production alimentaire et à la coopération au développement économique, notamment en Belgique et dans les pays où opère Louvain Coopération.

L'Approche Outil d'Intégration Environnementale s'est construite dans le cadre d'un processus graduel principalement fondé sur le terrain, c'est-à-dire des interventions personnelles de l'équipe de Louvain Coopération et ses partenaires dans le cadre de ses programmes. **Différents acteurs sociaux ont participé à ce processus d'expérimentation et de réflexion.**

Initialement appelé Outil d'Intégration Environnementale, cette Approche a évolué à travers cinq versions différentes, construites suite à un travail d'adaptations successives plus ou moins profondes, en termes de forme (layout et éléments constitutifs), d'idées, de concepts-clés et d'aspects méthodologiques (éléments constitutifs et dynamiques des procédures). Dans toutes ces versions, **l'Intégration Environnementale/l'Intégration de l'Environnement**⁵¹ est restée l'élément d'ancrage, le fleuron d'un noyau sur lequel les objectifs et les éléments constitutifs (conceptuels et méthodologiques) de l'Approche OIE ont été définis et consolidés au fil de sa construction progressive.

Le processus de construction de l'Approche OIE a abouti à la formation d'un **corpus conceptuel et instrumental sur l'intégration de l'environnement dans les programmes de coopération au développement**.

Ancrée sur des concepts autour de la notion-clé de développement durable, l'Approche OIE est une méthodologie de nature essentiellement **pragmatique**, dont les aspects méthodologiques reposent sur une **dynamique cyclique de réflexion et d'action**, mise en œuvre, idéalement, par le **dialogue collectif des acteurs sociaux**.

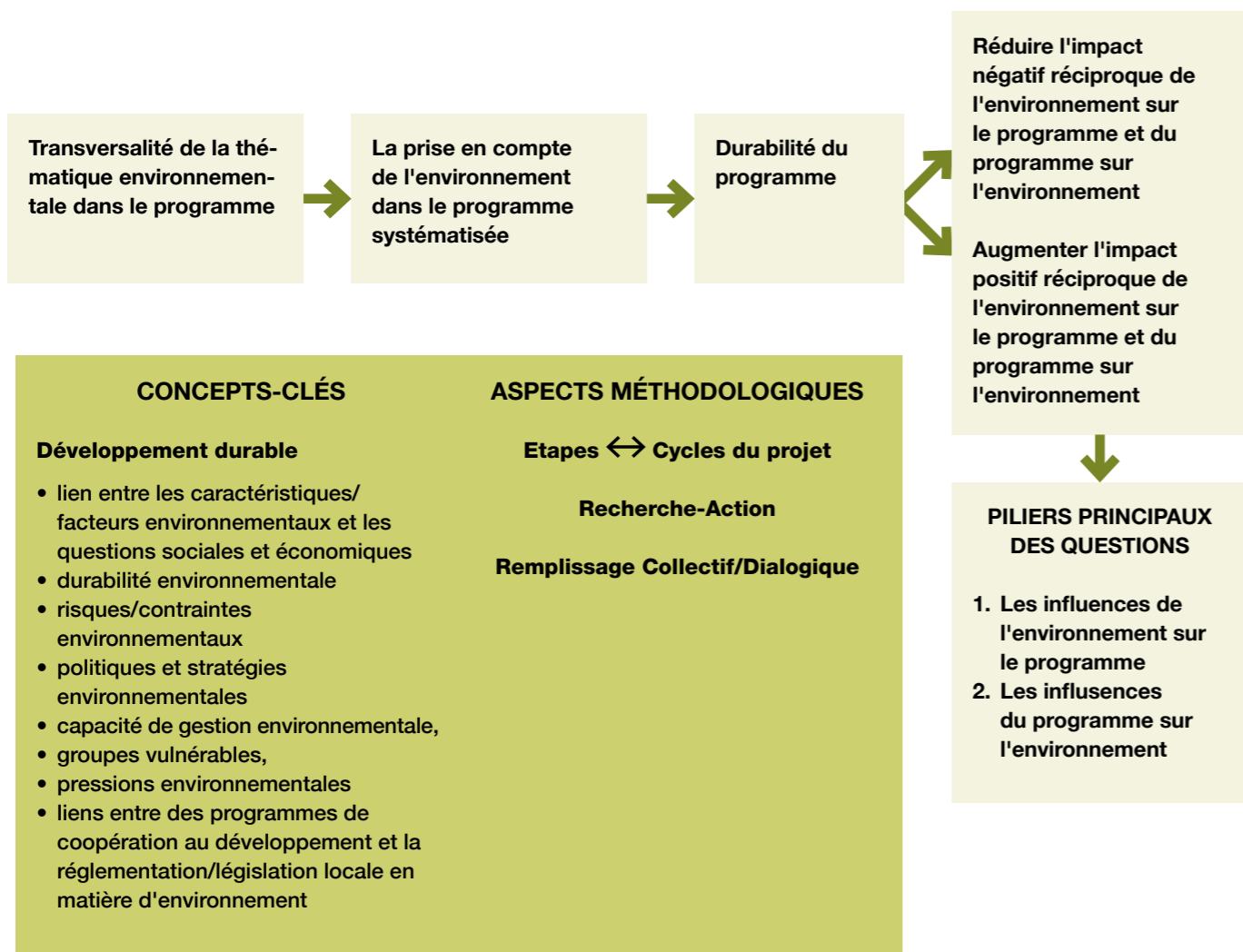
En 2019, les variantes **OIE-Programme et OIE-Producteur/Productrice** ont été validées par Louvain Coopération en tant qu'outils officiels (en remplacement des versions précédentes), intégrés au Programme SAE comme dispositifs cruciaux pour la prise en compte de l'environnement dans ses programmes. Ce sont des **variantes indépendantes**, qui peuvent être complémentaires l'une de l'autre, capables l'une comme l'autre de s'adapter aux singularités des contextes et des divers publics cibles.

⁵¹ À noter que cette expression a constitué le titre de l'Approche OIE dans toutes les versions.

Le processus de construction de l'Approche OIE a conduit à la création d'un **modèle méthodologique** très dense, de large applicabilité, qui peut être pris comme référence pour des programmes engagés dans le Développement Durable. L'OIE-Programme et l'OIE-Producteur/Productrice se focalisent sur les projets du Programme SAE, mais le principe d'ouverture présent dans la conception de l'Approche OIE, et mis en œuvre dans la mise en forme de ces deux outils, les rend ouverts à différentes modalités d'application, dans des contextes autres que ceux communs au Programme SAE, par des institutions autres que Louvain Coopération.

FIGURE 3 ► **SYNTHÈSE AXE 1**

INTÉGRATION ENVIRONNEMENTALE / INTÉGRATION DE L'ENVIRONNEMENT





AXE 2

Diffusion et appropriation de l'Approche Outil d'Intégration Environnementale

L'analyse de la diffusion et de l'appropriation de l'Approche OIE s'est basée sur **cinq groupes de documents** :

- ❶ Communication interne Louvain Coopération ;
- ❷ Matériel de présentations /formations à l'Approche OIE par le personnel de Louvain Coopération, en interne et en externe ;
- ❸ Rapports Internes SAE 2019⁵² ;
- ❹ Rapports d'Évaluations à Mi-parcours SAE Uni4Coop réalisées entre 2018 et 2020 et
- ❺ Liste OIE Remplis au Sein des Programmes SAE.

Cet ensemble de documents suggère que (les sous-questions de l'axe 2) :

- ❶ **l'Approche OIE a été largement diffusée** tout au long de son processus de construction ;
- ❷ **l'Approche OIE a été appropriée** au sein des programmes SAE de Louvain Coopération et au-delà.

Cette sous-question nous a conduits à définir trois catégories spécifiques d'analyse dans l'axe 2 :

- **processus de diffusion** de l'Approche Outil d'Intégration Environnementale (catégorie analytique 1) ;
- **appropriation** de l'Approche Outil d'Intégration Environnementale **au sein des programmes** de Sécurité alimentaire et économique (catégorie analytique 2) ;
- **appropriation** de l'Approche Outil d'Intégration Environnementale **en externe** (catégorie analytique 3).

⁵² Les programmes considérés dans cette analyse sont au nombre de deux, distingués par leur source de financement :

- le programme commun 2017-21 financé par la DGD au Consortium Uni4Coop dont Louvain Coopération fait partie ;
- le programme multi-acteurs Appui Multisectoriel à la Sécurité alimentaire et nutritionnelle dans l'Atacora-AMSANA financé par le Fonds belge de Sécurité alimentaire-FBSA à un groupe de partenaires belges, dont Louvain Coopération fait également partie, actifs au Bénin.

Le premier regroupe les activités des 4 membres du Consortium Uni4Coop (Eclasio, FUCID, ULB-Coopération et Louvain Coopération) dans les domaines de l'éducation citoyenne, de la santé, de l'accès au soin de santé et de la sécurité alimentaire et économique. Dans ce dernier domaine, l'intervention de Louvain Coopération comprend 6 programmes (Bénin, Bolivie, Cambodge, Madagascar, République démocratique du Congo et Togo, le Pérou n'étant plus pris en compte depuis 2017).

On considère donc que l'échantillon des programmes couverts par cette étude compte 7 unités : 6 programmes SAE financés par la DGD + 1 programme FBSA (AMSANA).

A noter que le programme SAE de Louvain Coopération entre 2017 et 2020 (période principale pour les axes 2 et 3 de cette étude) comprend également un financement de l'Union européenne au Burundi, le Projet d'Appui à la Valorisation des Produits agricoles et à la promotion de l'Artisanat dans les provinces de Makamba et Rutana-PROVAPA/Tugwizakazi qui n'est pas pris en compte car l'Approche OIE n'y a été appliquée qu'en fin de mise en œuvre.

1. Processus de diffusion de l'Approche Outil d'Intégration Environnementale

Comme indiqué dans la sous-catégorie 2 de l'axe 1, **la diffusion de l'Approche OIE a constitué une partie importante de son processus de construction**, car toute l'évolution de l'Approche au fil des changements progressifs s'est déroulée à travers un travail de dialogue avec différents acteurs, internes et externes aux projets en cours du Programme SAE de Louvain Coopération.

Les documents de **communication interne de Louvain Coopération** de 2012 à 2019 attestent que le processus de construction de l'Approche OIE a fait l'objet de messages internes (notamment des courriels envoyés par Vincent Henin au personnel de Louvain Coopération) dans lesquels des résumés actualisés de l'état d'avancement de l'Approche ont été présentés. Dans tous ces messages, les destinataires étaient toujours invités à participer à ce processus et à soumettre des avis, des commentaires et des critiques (voir **Communication interne Louvain Coopération, annexe 21**).

Parallèlement à cette diffusion interne et plus synthétique, une bonne trentaine de **présentations externes** de l'Approche OIE ont été réalisées sous forme de formation ou de communication depuis 2015, mais surtout depuis 2017⁵³ :

a) En Belgique

- Réunion d'échange d'expériences avec le CEBioS (Capacities for Biodiversity and Sustainable Development) de l'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique, KLIMOS (Tom Waas) et Jeanne Chatelle (AJ-CTB) en juin 2015 ;
- Lors de la mission de Delphine Latinis (AJ-CTB) au siège en mai 2017 :
 - Formation donnée lors du Stage méthodologique en Conception de Projets pour le Développement durable organisé par ADG (devenue Eclasio) à une quinzaine de participants dont des partenaires du sud (Sénégal, RDC, Bénin, Burkina et Haïti)⁵⁴ et des collaborateurs des ONG membres du Consortium Uni4Coop (Eclasio et ULB-Coopération) (**annexe 24**) ;
 - Présentation au professeur Professeur Marnik Van Closter (UCLouvain et KLIMOS) et à sa post-doctorante Alice Alonso ;
 - Présentation à 3 collaborateurs d'ENABEL, dont le Conseiller environnement & climat, Claude Croizer ;
 - Présentation à une dizaine de participants du Groupe de Travail Environnement de la Fédération des ONG francophones et germanophones actives dans la coopération au développement, ACODEV ;

⁵³ Cette liste ne reprend pas les nombreuses présentations/formations en interne et/ou aux partenaires de Louvain Coopération dans le cadre de la mise en œuvre de l'Approche OIE dans les programmes de l'ONG. Finalement, pour les événements les plus représentatifs, les documents présentés sont repris en annexe.

⁵⁴ Dont Ousmane Touré de Am Be Koun, partenaire sénégalais d'ULB-Coopération, qui par la suite expérimentera une appropriation spécifique de l'Approche OIE (voir page 82) et participera également à sa diffusion (voir pages 60-61 et figure 8).

- Présentation aux coordinateurs de Klimos (Bruno Verbist et Jean Hugé) en juin 2017 ;
- Présentation à Els Lemeire, conseillère en thématiques transversales de l'ONG Trias en juillet 2017 ;
- Présentation à une quinzaine de membres d'Agricongo, un consortium d'ONG qui appuient le secteur agricole au Congo, en octobre 2017 (**annexe 25**) ;
- Présentation à une quinzaine d'étudiants de la professeure Marie-Paule Kestemont lors du Séminaire interdisciplinaire en science et gestion de l'environnement en novembre 2017 ;
- Présentation à une demi-douzaine de membres d'EDUCAID, la plateforme belge pour l'éducation et la formation au sein de la coopération au développement, en novembre 2017 ;
- Formation à une dizaine de collaborateurs et partenaires du sud de l'ONG syndicale MSI en mars 2018 (**annexe 26**) ;
- Présentation commune avec Klimos, à plus d'une centaine de participants, lors du séminaire « *La biodiversité pour le développement, une voie essentielle vers les ODDs* » organisé par le CEBioS en mai 2018 ;
- Présentation lors de l'atelier de diffusion de la publication d'ACODEV « *Agir sur l'impact environnemental de son organisation et de ses projets, Inventaire des outils et opportunités* » avec une vingtaine de représentants d'ONG en juin 2018⁵⁵ ;
- Atelier commun KLIMOS-Louvain Coopération « *Environmental sustainability: what tools in the toolkit?* » à la DGD avec 40 participants (services publics, ENABEL, académiques et ONG) en juin 2018 [voir <https://ees.kuleuven.be/klimos/klimos-seminars/index.html>] ;
- Présentation lors de la rencontre annuelle d'Action Damien avec une centaine de ses collaborateurs, en novembre 2018 ;
- Présentation, en collaboration avec le consultant Jean-Paul Ledant, dans le cadre de la Formation complémentaire en Développement durable de l'Université de Namur en décembre 2018 et 2019, avec une dizaine et une vingtaine d'étudiants respectivement ;
- Présentation à des partenaires européens (Solidarité internationale pour le Développement et l'Investissement-SIDI/France et Société wallonne de Financement-Sowal-fin) en juillet 2019 (**annexe 27**) ;
- Présentation, avec Ousmane Touré (Am Be Koun, partenaire sénégalais d'ULB-Coopération), aux représentantes du Programme d'appui à l'Entrepreneuriat féminin de l'APEFE au Sénégal (Karin Moehler, chargée de communication et Anne Reynebeau, Assistante technique) en septembre 2020 ;

b) Dans le sud par un représentant du siège

- Présentation à une dizaine de collaborateurs et partenaires lors de la mission de Vincent Henin au Cambodge en août 2017 ;
- Présentation à une dizaine de collaborateurs et partenaires lors de la mission de Vincent Henin à Madagascar en septembre 2018 (**annexe 28**) ;
- Présentation à l'Université de Parakou pour une dizaine de professeurs et doctorants lors de la mission de Vincent Henin au Bénin en février 2019 (**annexe 29**) ;

⁵⁵ Louvain Coopération a été un des principaux protagonistes de cette publication dont le processus de rédaction a coïncidé avec la période de diffusion massive de l'Approche OIE.

c) Dans le sud par un collaborateur local :

- Atelier avec une vingtaine de collaborateurs et partenaires du Bénin et du Togo lors de la mission de Delphine Latinis (AJ-CTB) et Daniel Perez Cueto (Directeur Régional Amérique andine) au Bénin en octobre 2016 (**annexe 12**) ;
- Présentation au Dialogue Stratégique Bolivie à La Paz pour environ 26 membres des ONGs belges en Bolivie par Delphine Latinis (AJ-CTB) et Vicente de Souza (Responsable Programme SAE en Bolivie) en septembre 2017 ;
- Séance de partage avec les acteurs du programme AMSANA de la prise en compte de la dimension environnementale grâce à l'Approche OIE animée par Adama Toni (Responsable Projet AMSANA-LC) en novembre 2017. 31 personnes provenant des ACNG (IdP, Protos, Eclasio, CRB) et d'autres organisations telles que Enabel, les Communes, Guichet d'Economie Locale-GEL Nord Bénin étaient présentes ;
- Au premier trimestre 2017, LC a partagé ses deux outils d'intégration environnementale (OIE) avec les partenaires du Programme AMSANA (Croix Rouge de Belgique, Ils de Paix, Join For Water -ex Protos - et Enabel, ainsi que leurs partenaires locaux) au cours d'un atelier de formation et de partage sur l'Approche OIE réalisé par le collaborateur local Adama Toni, de même qu'avec les services d'agriculture et les autres partenaires techniques et financiers de l'Atacora (coopérations belge, allemande, ACNG de ces deux coopérations, et autres ONG) à l'occasion d'un colloque sur les changements climatiques « *Agriculture et changement climatique dans la région septentrionale du Bénin ; défis et mesures novatrices d'adaptation pour la sécurité alimentaire et nutritionnelle dans un contexte de réformes institutionnelle et structurelle du secteur agricole au Bénin* ».
- Présentation aux Comités de Pilotage national et provincial (Sud-Kivu) du programme PASPOR (Programme d'Appui à la Structuration, au plaidoyer et à la professionnalisation des Producteurs agricoles familiaux organisés en RDC) par Laurent De Block (Directeur national RDC) en 2018 ;
- Formation à une quinzaine de collaborateurs et partenaires (dont un conseiller du Ministère de l'Environnement Agriculture et Élevage en charge de l'Environnement) lors de la mission de Olivier Matumaini (Chef de projets SAE en RDC) au Burundi en mai 2019 ;
- Formation à une douzaine de collaborateurs et partenaires en RDC de l'Association pour la Promotion de l'Éducation et de la Formation à l'Étranger (APEFE) par Olivier Matumaini (Chef de projets SAE en RDC) en juillet-août 2019 ;
- Présentation pendant le dialogue stratégique DGD Bujumbura Burundi à une quinzaine de participants (ACNG + Enabel) par Léonidas Mbanzamihigo (directeur national LC Burundi) en octobre 2019 ;
- Présentation pendant le dialogue stratégique DGD Kigali Rwanda à une dizaine de participants (ACNG) par Léonidas Mbanzamihigo (directeur national LC Burundi) en octobre 2019 ;
- Présentation lors du Dialogue stratégique RDC à Kinshasa pour 17 personnalités appartenant à une dizaine d'ONGs différentes par Olivier Matumaini (Chef de projets SAE en RDC) en novembre 2019 ;

d) Dans le sud par un partenaire :

- Présentation d'Els Lemeire à un des partenaires burkinabés de TRIAS engagé dans la prise en compte de l'environnement, lors d'une mission d'appui en août 2017 ;
- Présentation au Dialogue stratégique Sénégal à Kaolack pour 30 participants par Thierry De Coster (ULB-Coopération) et Ousmane Touré (Am Be Koun, partenaire d'ULB-C) en septembre 2018 ;
- Présentation d'Eclasio (zone andine) pendant un événement du Cadre stratégique commun Pérou (échanges de méthodologies) pour 60 collaborateurs des ACNG au Pérou et ses partenaires en octobre 2018⁵⁶ ;
- Présentation de Soraya Arandia (directrice de la Ventanilla de Economía Local-VEL⁵⁷ Oruro) à l'Universidad Privada Domingo Savio pour 12 participants (1 professeur et 11 étudiants du master en ingénierie environnementale) en septembre 2019 ;
- Présentation lors du Dialogue stratégique Bénin à Cotonou par Geoffroy Mele, (directeur du Guichet d'Économie locale Sud Bénin -GEL SB, partenaire local) en mars 2019.

Il s'agit de présentations dans le cadre des programmes SAE en cours, mais aussi à la communauté externe, notamment des partenaires de Louvain Coopération, en particulier au sein de la **communauté universitaire**. Un matériel didactique très riche a été utilisé lors de toutes ces présentations, y compris une contextualisation plus large des thèmes environnementaux et des explications détaillées sur l'Approche OIE.

Les documents relatifs à la **formation donnée au Burundi en juin 2019 par un membre de Louvain Coopération RDC**, par exemple, montrent clairement le caractère participatif et l'ancrage dans l'expérience qui ont marqué la diffusion de l'Approche OIE dans le cadre des programmes SAE de Louvain Coopération. Cette formation s'est déroulée sur deux jours d'activités et son objectif principal était de « *partager l'expérience de Louvain Coopération RDC sur l'OIE avec les collègues et partenaires de Louvain Coopération au Burundi* » (**Rapport Formation Burundi, annexe 30, p. 3**). Le matériel utilisé lors de cette formation a été soigneusement préparé afin que les aspects théoriques et pratiques de l'Approche OIE soient uniformément pris en compte dans les activités à mener (**voir Méthodologie Formation Burundi, annexe 31**). Quatorze personnes ont participé à cette formation, dont des membres de LC Burundi, des partenaires nationaux de Louvain Coopération Burundi et des représentants du gouvernement. Dans la partie Résultats Atteints (**Rapport Formation Burundi, annexe 30, p. 2**), nous voyons que cette formation a été une occasion importante d'autoréflexion⁵⁸, c'est-à-dire qu'elle était non seulement informative, mais également un dispositif pour mettre à jour l'Approche OIE. Dans cette même partie, on trouve des rapports sur le haut niveau de satisfaction des participants, mais aussi sur leurs commentaires critiques sur la démarche et même sur la formation (**Rapport Formation Burundi, annexe 31, p. 2 -3**).

⁵⁶ A titre d'exemple, on note qu'un riche matériel de présentation (voir annexe 30) a été utilisé pour cet événement préparé par l'équipe de Louvain Coopération à La Paz, en Bolivie et partagé avec Eclasio. Cela confirme la grande qualité du matériel promotionnel de l'Approche OIE, mais aussi la bonne intégration entre les équipes autour de la diffusion de l'Approche sur le terrain.

⁵⁷ Guichet d'Économie locale-GEL.

⁵⁸ Un exemple évident est l'analyse critique faite par le coordinateur de cette formation sur l'importance d'une bonne utilisation des mots dans le processus d'application des outils de l'OIE (Rapport Formation Burundi, annexe 31, p. 3).

Le processus de diffusion a donc joué un rôle déterminant dans les réflexions internes sur l'Approche OIE et il a effectivement touché d'autres institutions et contextes qui ne sont pas nécessairement limités aux programmes SAE⁵⁹.

2. Appropriation de l'Approche Outil d'Intégration Environnementale au sein des programmes de Sécurité alimentaire et économique

L'Approche OIE est mentionnée dans tous les Rapports Internes 2019 SAE et dans tous les Rapports d'Évaluations à Mi-parcours des Programmes SAE Uni4Coop réalisées entre 2018 et 2020. Cela nous permet de conclure, dans un premier plan d'analyse, qu'elle faisait déjà partie du vocabulaire commun des programmes à l'occasion des évaluations (2019/2020). Dans presque tous ces rapports, elle est considérée/présentée comme une **stratégie d'intervention** et/ou comme un **thème/axe transversal** des programmes, ce qui définit sa position en tant qu'aspect structurel de ces programmes⁶⁰. En général, l'Approche OIE y est mentionnée dans la présentation des objectifs et actions les plus importants du programme en question, et certains rapports lui apportent également une attention spécifique.

Dans le Rapport Narratif AMSANA (annexe 32), par exemple, l'application de l'Approche OIE est considérée comme une des réalisations qui ont « *marqué la quatrième année du programme* » (page 6 -7). De même, dans le Rapport d'Évaluation à Mi-parcours SAE Uni4Coop Bénin (annexe 33), son application est insérée dans l'item 4.3.2 Les **Grandes réalisations** à mi-parcours d'Uni4Coop (page 34). Dans ce même document on trouve dans la partie Plusieurs Leçons à Tirer (page 7), le commentaire suivant :

” : *L'approche d'appui à l'entrepreneuriat durable développée au Sud Bénin à travers leurs engagements environnementaux et l'utilisation de l'Outil d'Intégration Environnementale (OIE) promu par Louvain Coopération et ses partenaires, avec des résultats très encourageants.*
(page 8)

Voici également, à titre d'exemple, un extrait du Rapport d'Évaluation à Mi-parcours SAE Uni4Coop Bolivie (annexe 34), à propos des axes transversaux du programme :

” : *Por su parte LC cuenta con una Herramienta de Integración Medioambiental (HIMA) que fue incorporada por los proyectos y es ofrecida al público en general para su aplicación. Este ejercicio ha resultado importante para las copartes/socios que lo han aplicado (APROSAR, OEB) ya que permite generar iniciativas en prácticamente cualquier nivel de intervención, familiar, grupal, comunitario⁶¹.*

(Rapport d'Évaluation à Mi-parcours SAE Uni4Coop Bolivie, annexe 34, p. 51)

Et enfin, toujours à titre d'exemples, dans le Rapport d'Évaluation Mi-parcours SAE Uni4Coop République démocratique du Congo (annexe 35), l'Approche OIE est traitée comme l'un des 8 thèmes de travail qui ont retenu l'attention des évaluateurs (page 4), et le Rapport interne SAE République démocratique du Congo (annexe 35) précise :

” : *Notre appréciation de l'intégration de l'approche environnement dans le programme en cours est positive.*
(page 36)

Ces éléments et ces exemples montrent que fin 2019, l'Approche OIE a été effectivement intégrée dans les programmes SAE de Louvain Coopération. La diffusion de l'Approche dans le cadre de ces programmes a donc été une réussite et en termes d'appropriation, l'Approche OIE **a acquis du sens et surtout sa place dans ces programmes.**

L'intégration de l'Approche OIE s'est faite dans tous les programmes, bien qu'elle ait pris du sens et gagné sa place grâce à des actions, des rythmes et des intensités qui varient dans chaque programme, chacun ayant ses particularités et ses limites⁶².

Même si les programmes ont une matrice qui les relie au travers de prérogatives conceptuelles, d'objectifs et d'actions communs, chaque programme est mené dans une réalité culturelle différente, avec des équipes différentes (plus ou moins expérimentées, avec plus ou moins de synergie) et toutes sortes d'imprévus. Toutes ces particularités, qui sont attendues dans des programmes multi-projets, et qui sont notoires dans les rapports d'évaluation à mi-parcours, contextualisent les modes, rythmes et intensités différents par lesquels l'Approche OIE a gagné du sens et de la place dans chaque programme.

La figure ci-dessous, qui contient quelques indicateurs sur la diffusion et l'appropriation de l'Approche OIE au sein des Programmes SAE, nous permet de constater cette variation parmi les programmes.

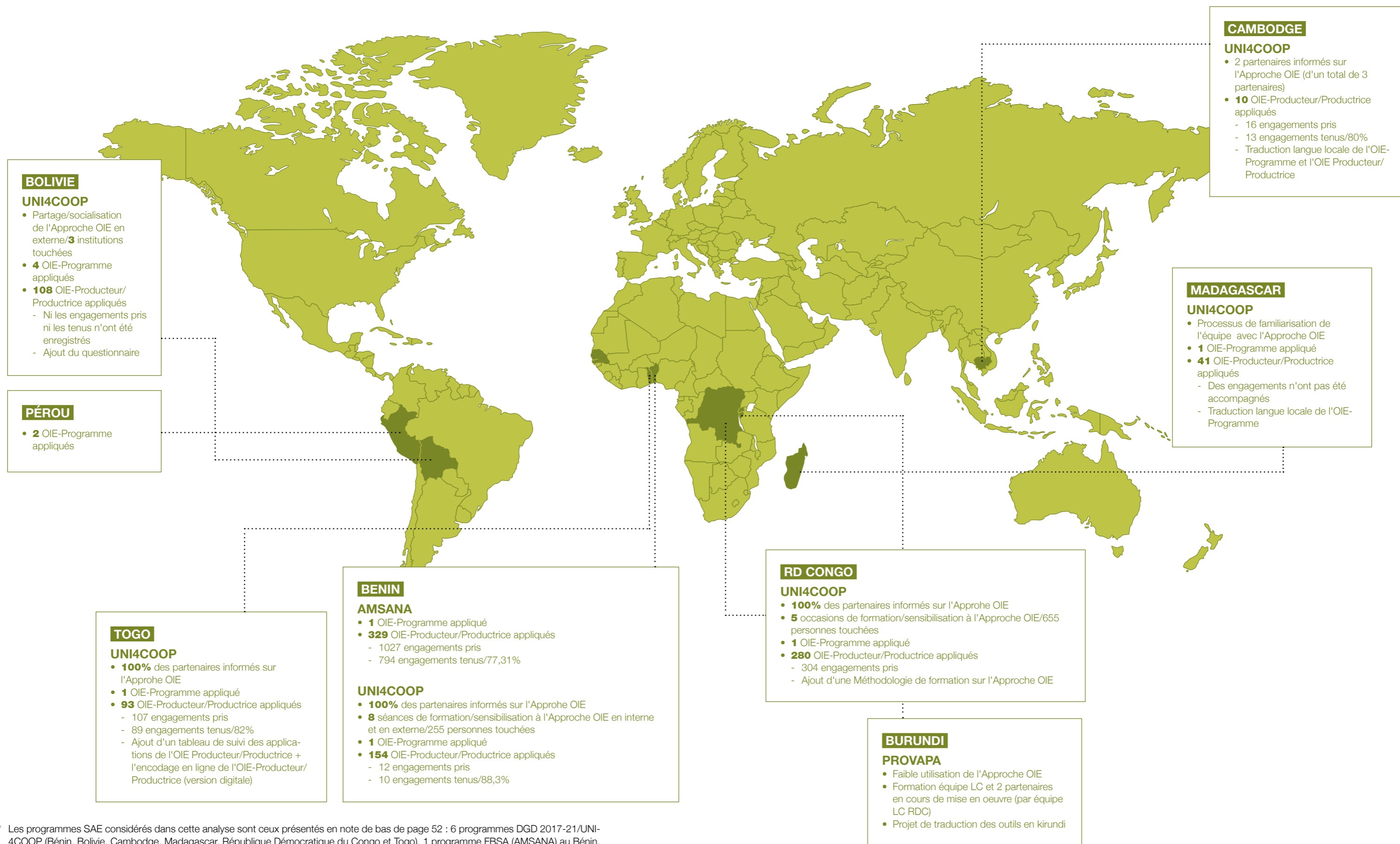
⁵⁹ Le document Stratégie de Visibilité et Reconnaissance (annexe 02) mentionne la présentation de l'OIE-Institutionnel et l'OIE-Bénéficiaire dans des revues, réseaux et autres conférences dès 2017 (p. 5), ce dont témoignent les différents mécanismes à travers lesquels l'Approche a été diffusée en externe.

⁶⁰ Structurel désigne ici les aspects qui font partie de l'essentiel du programme, en opposition à ceux qui sont leurs appendices.

⁶¹ « Pour sa part, LC dispose d'un Outil d'Intégration Environnementale (OIE) qui a été intégré par les projets et est proposé au grand public pour son application. Cet exercice a été important pour les partenaires qui l'ont appliqué (APROSAR, OEB) car il permet de générer des initiatives à pratiquement tous les niveaux d'intervention, familial, grupal, communautaire ». (traduction libre)

⁶² Voir liste OIE Remplis au Sein des Programmes SAE (Annexe 36).

FIGURE 4 ► DIFFUSION ET APPROPRIATION DE L'APPROCHE OIE AU NIVEAU DES PROGRAMMES SAE*



* Les programmes SAE considérés dans cette analyse sont ceux présentés en note de bas de page 52 : 6 programmes DGD 2017-21/UNI-4COOP (Bénin, Bolivie, Cambodge, Madagascar, République Démocratique du Congo et Togo), 1 programme FBSA (AMSANA) au Bénin, 1 programme UE au Burundi (PROVAPA) et 1 programme DGD mis en oeuvre au Pérou jusque 2016.

En considérant les indicateurs information/formation sur/en Approche OIE, et applications de l'OIE-Programme et OIE-Producteur/Productrice, on peut voir que l'Approche OIE a touché tous les programmes, comme cela a déjà été établi auparavant au travers des données présentées dans le graphique précédent. On peut y voir clairement que **toutes les équipes ont été effectivement informées et/ou formées et que l'Approche OIE a été appliquée au sein de tous les programmes.**

Il y a toutefois eu **d'importantes variations au sein de chaque programme**, telles que le nombre d'applications de l'Approche OIE.

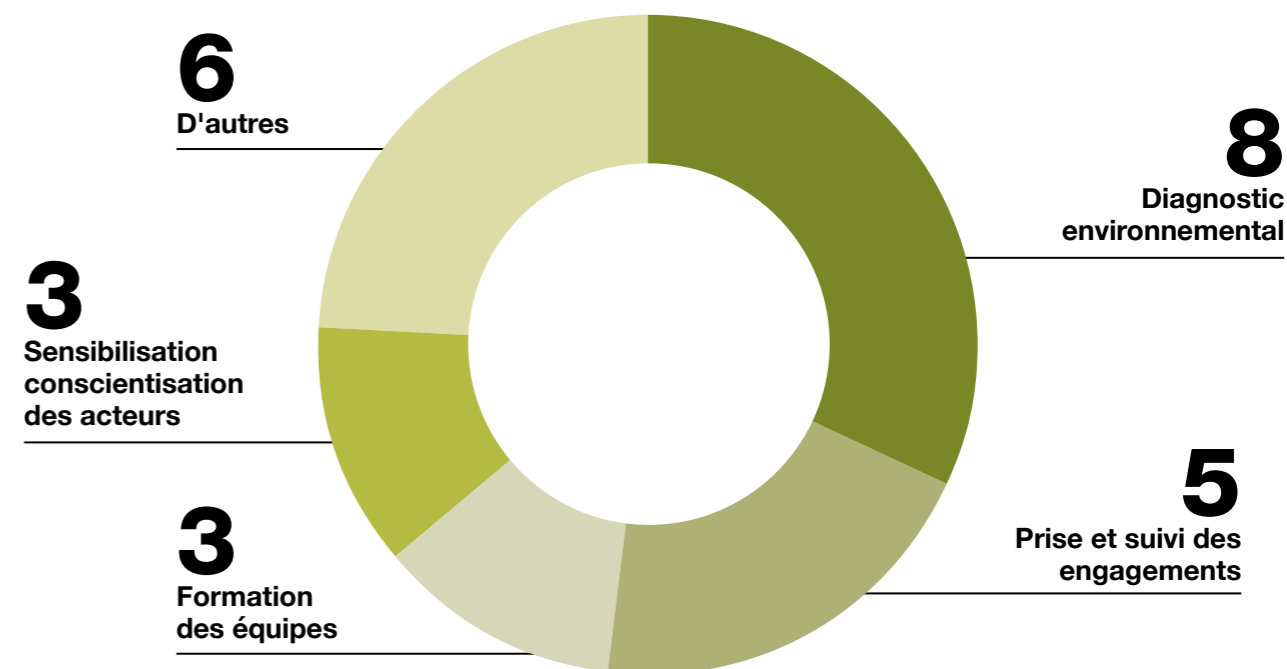
Si on prend l'indicateur 'Nombre des engagements pris et tenus', on voit que cet élément de l'OIE-Producteur/Productrice a été incorporé dans les programmes d'une manière différente. Dans certains programmes, des engagements ont été pris, tenus et suivis, et dans d'autres, les engagements pris n'ont pas été enregistrés et/ou suivis/accompagnés, ce qui ne permet pas de savoir si les engagements ont été pris ou non. D'autres différences ont également été notées. La socialisation de l'Approche OIE n'a pas été menée au sein de tous les programmes, malgré des modifications/ajouts effectués dans les versions officielles des outils⁶³.

Parallèlement à ces différences visibles, on constate dans les rapports qu'il existe plusieurs convergences de significations importantes de l'Approche OIE entre les programmes, qui concourent à une définition/présentation/insertion de l'Approche significative en tant que :

- I **diagnostic environnemental**, c'est-à-dire, une méthode d'étude/de collecte de données/d'entretien qui permet la prise en compte de l'environnement/la thématique environnementale dans les programmes ;
- II **démarche qui permet la prise en compte**/la définition/l'accompagnement/l'appréciation **des engagements**/compromis autodéterminés/des actions des producteurs et productrices par rapport à l'environnement/à la thématique environnementale et **le suivi/évaluation de ces engagements** ;
- IV **démarche de sensibilisation/conscientisation/responsabilisation des acteurs** (partenaires, producteurs et productrices) pour la protection de l'environnement/aux changements climatiques (voir le graphique suivant, qui montre le nombre de fois où les sens ont été utilisés dans les rapports, pour présenter/mentionner/justifier l'Approche OIE dans les 7 programmes évalués).

⁶³ On constate par rapport à cet aspect que dans quasiment tous les programmes il y a eu des modifications/ajouts importants effectués dans les versions officielles/bases de l'Approche OIE, comme la création d'un tableau de suivi des applications de l'OIE-Producteur/Productrice, réalisé au sein du programme au Togo, suivie du développement en cours d'encodage en ligne de ce même outil (c'est-à-dire la création de sa version digitale), mais aussi la traduction des outils en langue locale au sein des programmes au Cambodge et à Madagascar. Ce sont des exemples qui montrent qu'il y a eu un investissement important dans l'Approche OIE par les programmes, avec des modifications/ajouts qui ne sont pas simples et qui ont une grande valeur et des effets d'expansion pour l'Approche.

FIGURE 5 ► SIGNIFICATION DE L'APPROCHE OIE DANS LES PROGRAMMES SAE



Cet ensemble de significations nous amène à penser que l'Approche OIE a été comprise et insérée (appropriée) dans les programmes en tant qu'élément complexe et large. Elle s'est insérée en tant qu'élément **qui permet des utilisations multiples**, à savoir, le diagnostic, la formation, l'accompagnement, etc... Elle est aussi **liée à des objectifs très ambitieux** tels que la conscientisation pour la protection de l'environnement⁶⁴. **Cela implique des actions (activités) qui supposent des aptitudes, des compétences et de la disponibilité des acteurs qui ne sont ni simples, ni habituelles.** Il s'agit notamment de compétences requises pour conduire un entretien ou pour nouer des relations interpersonnelles basées sur l'empathie, la confiance et la crédibilité entre les acteurs. Autant de qualités nécessaires, entre autres, pour un travail de sensibilisation réussi⁶⁵.

⁶⁴ De nombreuses études (Bonnefoy et al. 2010, Joule R-V. et Bernard 2007, Kempf 2007, Moser 2009 et d'autres) montrent que la conscientisation pour la protection à l'environnement est une tâche très difficile car cela implique un changement de mentalités et comportements qui sont hégémoniques et stimulés dans la société globale de consommation, mais aussi parce qu'en général cela (cette conscientisation) implique un engagement personnel avec un monde que n'est pas celui dans lequel on vit, mais qui fait partie de l'avenir.

⁶⁵ Il s'agit bien des compétences liées à et/ou dépendantes de nombreux facteurs et agents inhérents aux programmes, tels que la synchronie des différentes équipes qui y travaillent, mais aussi des différents objectifs et actions qui s'y déroulent en parallèle, parfois contingents, inattendus, imprévus – comme des cas de maladie des acteurs et tant d'autres éventualités.

Sur la figure 5 on peut donc voir qu'il y a **convergence** de sens donnés à l'Approche OIE au sein des 7 programmes, mais aussi la **dispersion** (indiquée par la quantité d'Autres sens par lesquels l'Approche OIE est présentée/mentionnée dans les programmes). Les 6 autres sens présentent/mentionnent l'Approche OIE comme une démarche :

- I d'appui à l'entrepreneuriat durable
- II de développement de la préoccupation pour la gestion durable des ressources environnementales
- III d'amélioration de la protection de l'environnement
- IV d'amélioration de la résilience aux changements climatiques
- V de monitoring environnemental et
- VI de recherche-action

Sur la base de toutes ces informations, nous pouvons conclure que l'Approche OIE est, sans équivoque, **liée à la question environnementale des programmes**. Elle est également clairement et fortement comprise comme **un élément pragmatique**, avec des actions bien définies et focalisées (de diagnostic, de prise d'engagements et de suivi de cette prise d'engagements). Elle représente **aussi une démarche ample** (de monitoring environnemental, de recherche-action, pour améliorer la protection de l'environnement, pour améliorer la résilience aux changements climatiques) avec des objectifs et des bénéfices différents et complémentaires au diagnostic et à la prise des engagements (comme l'autonomisation, les échanges des/entre les équipes, la sensibilisation/la conscientisation des acteurs, certains dans un sens plus idéaliste, moins instrumental, comme c'est le cas de l'appui à l'entrepreneuriat durable et le développement de la préoccupation pour la gestion durable des ressources environnementales)⁶⁶.

Par rapport aux **différences** qui ont marqué l'appropriation de l'Approche OIE dans les programmes, au **niveau quantitatif** (nombre d'applications OIE-Producteur/Productrice réalisées et d'engagements pris et tenus) et au **niveau qualitatif** (degré et ampleur d'intégration de l'Approche OIE au programme), on trouve dans les rapports des données et des indices qui contextualisent les variations.

⁶⁶ À propos de cette dimension d'amplitude de l'Approche OIE, les extraits suivants sont à nos avis fort illustratifs :
 (extrait 1) « Selon le partenaire GALE, il est important de noter que l'OIE, en plus qu'il soit un outil de sensibilisation, il est également un meilleur outil de responsabilisation et d'appropriation des mécanismes de gestion efficace et durable de l'environnement. Il est donc important d'élargir l'espace d'utilisation de l'OIE en impliquant par exemple les membres du ménage de l'entrepreneur et pourquoi pas leurs clients » (Rapport Interne SAE République démocratique du Congo, dind, p. 38).
 (extrait 2) « Es de destacar que la experiencia de LC con la promoción de la Herramienta de Integración Medioambiental (HIMA) que permite en pocos pasos a todo tipo de organización y escala, tomar conocimiento y proponerse acciones considerando aspectos como el diagnóstico, la definición de compromisos y acciones, criterios de seguimiento y evaluación » (Rapport d'Évaluation à Mi-parcours SAE Uni4Coop Bolivie, annexe 34, p. 64).

Aucun rapport ne contient de données directes sur **les difficultés et/ou entraves** dans le processus d'appropriation, à l'exception du Rapport interne SAE Madagascar (dind)⁶⁷. On y trouve trois mentions liées directement au nombre d'applications :

- I le manque de temps et de personnel mobilisable (p. 14) ;
- II un changement dans le personnel de Louvain Coopération et de ses partenaires locaux (p. 53) ;
- III la connaissance et la maîtrise insuffisantes des outils et les difficultés de traduction des concepts et termes dans les langues nationales officielles et a fortiori en dialecte local (p. 53).

Sur les **taux des engagements tenus**, le Rapport Narratif AMSANA (annexe 32) mentionne à la page 42 :

” : *La baisse du taux de respect [des engagements pris] par rapport à l'année précédente est dû aux 400 nouveaux engagements pris par les promoteurs du 3^{ème} appel dont la mise en œuvre sera effective eu juin prochain.*

Ce commentaire contextualise cet aspect de l'appropriation au sein de ce programme. Le Rapport d'évaluation à Mi-parcours SAE Uni4Coop Bolivie (annexe 34), dans la partie référente au nombre des engagements mentionne quant à lui :

” : *la adopción de compromisos fue de manera participativa y verbal, no establecidos en la ficha de compromisos de la herramienta*⁶⁸
 (page 20)

Ce qui contextualise la manière/les méthodes dont les engagements ont été accompagnés à l'intérieur de ce programme.

⁶⁷ Cette absence de mention peut être due à de multiples raisons et facteurs, y compris des caractéristiques de l'évaluation ou des problématiques qui l'ont guidée. En tout cas, cela nous amène à penser que si la comparaison entre le nombre d'applications effectuées dans les programmes montre une très grande différence entre eux, les mauvais résultats obtenus par certains programmes, selon cette comparaison, ne sont pas forcément perçus comme tels par les acteurs de ces programmes - considérant évidemment que les acteurs sont la principale source des évaluations - puisqu'ils ne figurent pas dans le rapport comme un problème ou comme un élément associé à des difficultés ou à des entraves dans le programme.

⁶⁸ « L'adoption des engagements était participative et verbale, non établie dans la fiche d'engagement de l'outil » (traduction libre).

⁶⁹ Selon la liste des outils remplis, dans la bibliothèque virtuelle de Louvain Coopération, en Bolivie, il y avait 2 applications de l'OIE-Programme en 2016 et 1 en 2017. Au Pérou, il y en avait également 2. En République démocratique du Congo, il y en avait 1 en 2016. Au Bénin aussi il y en avait 1 en 2016, 1 en 2017 et 1 en 2019. Au Togo il y en avait 1 en 2016, et à Madagascar, 1 en 2017. Il y avait donc 10 OIE-Programme remplis en 2016 et 2017, aucun en 2018 et seulement 1 en 2019.

⁷⁰ L'OIE-Programme et l'OIE-Producteur/Productrice ont été présentés au cours d'au moins une conférence publique en 2017, mais pas en 2018 et 2019 à cause de « connaissance et maîtrise insuffisante de l'OIE » (Rapport Interne SAE Madagascar, dind, p. 53)

En ce qui concerne l'**application de l'étape de monitoring environnemental** de l'OIE-Programme, on constate au fil des années une intégration régressive⁷¹. L'OIE-Programme a été davantage utilisée/diffusée en 2016 et 2017 qu'en 2018 et 2019. Dans le cas du programme Madagascar, cela était dû à des difficultés liées à l'intégration de l'Approche OIE en général⁷², et dans le cas du programme Uni4Coop Bénin, à un déséquilibre entre OIE-Programme et OIE-Producteur/Productrice, apparemment motivé par une différence importante d'applicabilité entre ces deux variantes dans le programme⁷¹.

Si nous analysons le volet **formation /diffusion de l'Approche OIE**, on constate que, dans la plupart des rapports, il est lié à des actions et à des résultats d'autonomisation et d'échange de personnel interne. En externe, selon la majorité des rapports, l'Approche OIE est largement partagée, parfois utilisée, comme support pédagogique, lors de réunions/ateliers où l'intérêt des participants de connaître et d'utiliser l'Approche OIE est grandissant. Ces informations indiquent que l'Approche OIE est **un agent très important d'échange, de promotion et de renforcement des programmes**, en interne et en externe. Les extraits ci-dessous en sont l'illustration.

” : *L'expert Domaine SAE lors de sa mission de février 2019 a présenté l'outil revu à l'équipe projet pour une meilleure internalisation de la version revue. A l'issue de l'internalisation, le personnel du GEL composé des CLE et des PLS a été renforcé sur l'OIE actualisé avant l'administration aux 145 promoteurs du 3^{ème} appel à projets. Ladite formation s'est déroulée en deux sessions simultanées du 13 au 15 juin 2019 ; l'une à Tanguiéta ayant regroupée les PLS et CLE de Tanguiéta et Matéri et l'autre à Boukombé avec les PLS et CLE de Boukombé et Cobly pour permettre une meilleure appropriation par les participants. Il faut noter qu'à l'issue de cette formation, l'outil révisé s'est révélé plus simple et très adapté à chaque secteur d'activités embrassé par les promoteurs selon le personnel.*

(Rapport d'Évaluation à Mi-parcours SAE Uni4Coop Bénin, annexe 33, p. 39)

” : *Dans le cadre du programme SAE, des concertations, des échanges et des formations sont régulièrement organisés, afin de renforcer les équipes et les partenaires des différentes zones d'intervention.*

(Rapport interne SAE Bénin, dans la partie Synergies Présentées dans le Programme, dind, p. 17)

” : *En 2018 GALE et ASOP ont demandé à LC de les recycler sur l'OIE producteur. En réponse, LC a organisé une formation d'un jour pour la mise à jour sur l'OIE Producteur/Productrice en faveur des membres de l'équipe projet (12 EMOFOR, 3 points focaux, 4 facilitateurs) ainsi que quelques micro-entrepreneurs. En 2019 le chef de projet SAE a donné deux formations et une*

⁷¹ L'OIE-Programme a été utilisé en 2016, mais plus par la suite et cela parce que l'OIE-Producteur/Productrice « est plus utilisé » (Rapport d'Évaluation à Mi-parcours SAE Uni4Coop Bénin, annexe 33, p. 21).

” : *présentation sur l'OIE. Une formation sur l'OIE producteur/productrice au Burundi du 11 au 14 juin 2019 en faveur des staffs de la DN Burundi et ses partenaires nationaux. 14 personnes dont 2 femmes ont participé à l'activité. Des débats participatifs ont animé la formation pendant toute sa durée. Les éléments suivants en sont sortis : [...] La DN Burundi s'est approprié l'OIE et planifiera l'exploitation du processus post-formation OIE auprès de ses partenaires nationaux dans le cadre du programme P5. Une formation sur l'OIE producteur/productrice à Kinshasa du 28 juillet au 02 août 2019 en faveur de l'asbl A.P.E.F.E. L'ONG avait déjà complété l'OIE programme de son côté, ce qui a permis aux participants de venir avec des notions avancées sur le sujet. Après la formation, l'administration nationale de A.P.E.F.E. s'est approprié l'OIE et a promis de promouvoir l'OIE producteur/productrice auprès des pisciculteurs encadrés par son programme. En fin 2019 le programme APEFE sur la pisciculture dispose de 48 engagements signés, principalement autour du reboisement et du ramassage des déchets. Une présentation de l'OIE (programme et producteur/productrice) au Dialogue Stratégique à Kinshasa en novembre 2019. 17 personnes travaillant pour une dizaine d'organisations différentes (dont un représentant de la DGD) ont suivi la session. Tous les participants ont manifesté leur intérêt de recevoir plus d'informations sur l'OIE par écrit. La DN RDC a envoyé à tous le lien vers le site de LC où on trouve les OIE.*

(Rapport interne SAE République démocratique du Congo, annexe 35, p. 23)

” : *Deux ateliers de renforcement des capacités des bénéficiaires en matière de protection de l'environnement ont successivement été organisés à Kalehe en date du 27 décembre 2019 et à Miti en date du 28 décembre 2019⁷². Pour ces ateliers, nous avons collaboré avec les Services de l'Environnement au niveau des territoires de Kalehe et Kabare et les facilitateurs de l'organisation Environnement Sans Frontières œuvrant dans le même rayon d'action que nous. Les points ci-dessous ont été développés : [...] Les notions d'OIE Producteur ont été intégrées dans la formation pour appuyer les modules des facilitateurs de l'atelier.*

(Rapport interne SAE République démocratique du Congo, annexe 35, p. 26)

” : *Se compartió la herramienta de integración medio ambiental (HIMA) de LC con el ACNG Miel Maya Honing (MMH) (actor belga), y con el Instituto Eustaquio Méndez (IEM) en San Lorenzo, Tarija (actor no belga). En esta ocasión el intercambio sirvió para socializar la herramienta con ambos actores, donde la dirección del IEM demostró interés para la aplicación de la herramienta con sus estudiantes; y el ACNG MMH para difundir a nivel de la*

⁷² 507 personnes venues de différentes parties du pays ont participé à ces ateliers, selon le rapport (Rapport Interne SAE République démocratique du Congo, annexe 35, p. 26).

*plataforma que tienen en Tarija. En Oruro, APROSAR socializó la HIMA con la Universidad Privada Domingo Savio. A raíz de ello, los universitarios de la carrera de ingeniería ambiental aplicaron la herramienta en sus trabajos de titulación de grado*⁷³.

(Rapport Interne SAE Bolivie, dind, p. 17)

Ce sont des extraits de 4 programmes différents. Ils témoignent de ce que la diffusion de/formation à l'Approche OIE est un sujet qui a reçu beaucoup d'attention dans la plupart des interventions. Parmi ces rapports, qui mettent en évidence les aspects de la formation et de la diffusion, figurent ceux relatifs aux programmes qui comprenaient de nombreuses applications de l'OIE-Producteur/Productrice⁷⁴. C'est le cas du programme AMSANA Bénin. 329 OIE-Producteur/Productrice y ont été appliqués, et du programme Uni4Coop RDC, où il y en avait 280. Par contre, dans les rapports Uni4Coop Cambodge et Uni4Coop Madagascar, où le nombre d'applications est le plus bas parmi les programmes, les aspects formation et diffusion ne sont pas mis en évidence dans les rapports. Cela peut indiquer qu'il y aurait une relation entre la formation /diffusion de l'Approche OIE au sein d'un programme et le nombre d'applications de l'OIE-Producteur/Productrice, c'est-à-dire qu'un programme où il y a des actions et des résultats remarquables au niveau de la formation/diffusion de l'Approche OIE aurait tendance à avoir également des actions et des résultats plus importants au niveau des applications et vice versa⁷⁵.

Parmi les autres facteurs qui peuvent avoir influencé la manière et l'ampleur de l'appropriation de l'Approche OIE dans les programmes, on constate dans la majorité des rapports la mention à des approches, outils, activités et actions qui ont été mis en œuvre dans les programmes en parallèle avec l'Approche OIE, tous liés au thème environnemental⁷⁶. C'est bien sûr un signe de la **pertinence de l'Approche OIE dans les programmes**, qui renforce sa crédibilité au sein de ces derniers. Surtout, cet ensemble représente une ouverture aux partenariats entre les équipes en charge de l'Approche OIE et d'autres équipes, parfois d'autres institutions, ce qui est toujours un vecteur important d'échanges et d'encouragement⁷⁷.

⁷³ « L'outil d'intégration environnementale (OIE) de LC a été partagé avec l'ACNG Miel Maya Honing (MMH) (acteur belge), et avec l'Institut Eustaquio Méndez (IEM) à San Lorenzo, Tarija (acteur non-belge). A cette occasion l'échange a servi à socialiser l'outil avec les deux acteurs, où la direction de l'IEM a montré de l'intérêt pour l'application de l'outil avec leurs étudiants ; et l'ACNG MMH pour disséminer au niveau de la plateforme qu'ils ont à Tarija. A Oruro, APROSAR a socialisé l'OIE avec l'Université privée Domingo Savio. En conséquence, les étudiants de la carrière d'ingénieur en environnement ont appliqué l'outil dans leurs travaux de diplôme » (traduction libre).

⁷⁴ Il faut remarquer que toutes les comparaisons faites ici à partir des données quantitatives des rapports sont spéculatives, puisque nous n'avons fait aucune statistique sur ces données.

⁷⁵ Ce qui conduit, en conséquence, à l'hypothèse que la formation/diffusion est un facteur de forte influence sur le nombre d'applications et vice versa.

⁷⁶ Voici quelques-uns d'entre eux : **i) activités/actions** : *la sensibilisation des producteurs sur les bonnes pratiques agroécologiques et travail de recherche de stagiaire UCL sur les perceptions et les adaptations des agriculteurs du Nord Togo face au changement climatique* (Rapport Interne SAE Togo, dind, p. 14), *las acciones de sensibilización que se ampliaron a nivel de las comunidades y núcleos escolares- les activités de sensibilisation qui ont été étendues aux communautés et aux écoles* (Rapport Interne SAE Bolivie, dind, p. 4, traduction libre), *accompagnement dans la mise en place des pratiques agroécologiques* (Rapport Interne SAE Bénin, dind, p. 22) ; **ii) approches et outils** : *Champs Ecole Paysan* (mentionné dans quasiment tous les rapports), *Outil de l'Expérimentation en Milieu Paysan* et *Trajet d'Accompagnement Entrepreneurial* (TAL) (Rapport d'Évaluation à Mi-parcours SAE Uni4Coop Bolivie, annexe 34, p. 26), *questionnaire de renforcement des capacités des partenaires locaux* (Rapport d'Évaluation à Mi-parcours SAE Uni4Coop République démocratique du Congo, annexe 35, p. 42), *enquête sur les pratiques agroécologiques dans 6 communes d'intervention du projet* (Rapport Interne SAE Bénin, dind, p. 12).

⁷⁷ Cette dimension d'ouverture au partenariat est clairement illustrée dans les rapports qui mentionnent les différentes personnes et institutions impliquées dans ce large éventail d'approches et d'interventions liées aux enjeux environnementaux dans le cadre des programmes.

D'autre part, cette **diversité des approches** en parallèle peut également susciter des interrogations sur un éventuel chevauchement des actions d'intégration environnementale dans un même programme, ce qui peut conduire à une usure ou à une dilution des approches, y compris de l'Approche OIE.

3. Appropriation de l'Approche Outil d'Intégration Environnementale en externe

Comme déjà évoqué dans l'axe 1, le **dialogue étroit de Louvain Coopération avec les agents et institutions belges** impliqués dans le soutien au développement a été une constante dans tout le processus de construction de l'Approche OIE, et un facteur fondamental dans ce processus. On a également montré au point 3.1 le long parcours continu des présentations de l'Approche OIE en externe, l'objectif principal étant de la partager avec d'autres acteurs et institutions afin d'obtenir d'eux des indices sur les ajustements et les améliorations à apporter soit à l'Approche dans son ensemble, soit aux outils.

Dans le document Intégration de la Préoccupation Environnementale en Coopération au Développement/Présentation (annexe 37) de février 2019, publiée sur le site officiel Louvain Coopération [<https://louvaincooperation.org/fr>], on trouve des références très claires sur **l'intérêt suscité par l'Approche OIE dans les institutions et sa reconnaissance**.

Voici ces références :

” : *L'approche OIE a été intégrée par l'ARES (Académie de Recherche et d'Enseignement Supérieur) comme méthodologie de référence en intégration de l'environnement ; Le réseau interuniversitaire KLIMOS (Climat et Coopération au Développement) souligne l'apport de l'approche OIE dans le développement de sa propre méthodologie d'intégration environnementale, le Klimos Toolkit : ' The KLIMOS-team appreciated the inputs from CEBioS (Capacities for Biodiversity and Sustainable Development (CeBioS) regarding sustainability assessment of biodiversity and from Louvain Coopération in the 2016 update of the toolkit ' [<http://ees.kuleuven.be/klimos/toolkit/index.html>] ; Un atelier commun KLIMOS-Louvain Coopération à la DGD (Direction Générale de coopération au Développement) en juin 2018 a permis, en présence d'une large représentation du secteur de la coopération au développement, de légitimer la méthodologie OIE ; Les OIE font partie des méthodologies reprises dans la publication du Groupe de Travail Environnement d'ACODEV (Fédération des ONG de coopération au développement) : ' Agir sur l'impact environnemental de son organisation et de ses projets. Inventaire des outils et opportunités '.* (annexe 37, page 5)

Et si on revoit les extraits des rapports narratifs internes mentionnés dans la partie précédente 3.2 (pages 55 et 56) -Rapport interne SAE Uni4Coop République démocratique du Congo et Rapport interne SAE Uni4Coop Bolivie- on trouve des références en matière d'appropriation de l'Approche OIE par des institutions comme l'APEFE, Environnement Sans Frontières et l'Universidad Privada Domingo Savio⁷⁸.

Finally, la citation ci-dessous illustre bien combien **l'Approche OIE a été bien reçue, acceptée et intégrée dans les politiques belges de soutien au développement :**

” : *Définition : La Loi du 19 mars 2013 identifie l'environnement comme un élément essentiel au développement durable qui est l'objectif global de la Coopération belge au développement. La Loi fait donc de l'environnement un thème transversal à intégrer dans toutes les interventions, à travers la protection de l'environnement et des ressources naturelles, y compris la lutte contre le changement climatique, la sécheresse et la déforestation mondiale. Dès lors, les interventions et les activités ayant un effet bénéfique prononcé sur l'environnement et le climat sont encouragées. De manière transversale, il est donc attendu que tout projet ou programme implique une analyse de son impact potentiel sur l'environnement. Dans ce cadre, la boîte à outils KLIMOS ou l'Outil d'Intégration Environnementale (OIE) [lien menant aux versions des outils OIE sur le site web de LC] peuvent être utilisés pour assurer une meilleure compréhension des attentes et porter une attention structurée sur les problématiques environnementales.*

(Schéma Programme DGD 2022-2026, annexe 38, p. 23-24)

Il s'agit d'un extrait de la partie « *Thèmes Prioritaires et Priorités Stratégiques* », dont l'environnement, dans le canevas de présentation des programmes à présenter au financement de la coopération non gouvernementale belge pour 2022-2026.

⁷⁸ Concernant à cette appropriation de l'Approche en externe, nous apportons dans l'axe 3 (voir page 82) un autre exemple important, qui est le cas de l'institution Am Be Koun au Sénégal.

4. Synthèse **AXE 2**

Pendant le processus de construction de l'Approche OIE et jusqu'à la validation de la version finale de ses outils en 2019, un travail important a été mené en faveur de sa **diffusion**, y compris **l'utilisation de matériels et de méthodologies participatives**, laborieusement construites et très riches d'enseignements. Grâce à cette diffusion, l'Approche OIE a bénéficié d'un large partage. Cette diffusion a eu des répercussions sur son appropriation effective et son utilisation dans les programmes SAE de Louvain Coopération en cours, mais elle a également touché la curiosité et l'intérêt de nombreux autres acteurs et institutions, tous partenaires de Louvain Coopération ou ayant des affinités avec elle.

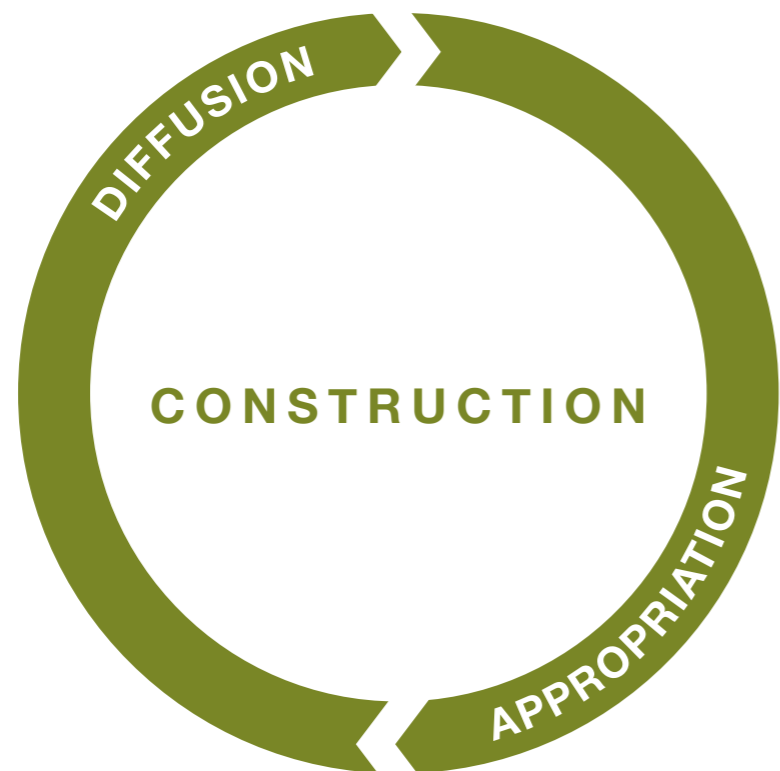
Cette dynamique de diffusion a grandement contribué à la construction progressive des outils, l'OIE-Programme et l'OIE-Producteur/Productrice, et à leurs améliorations.

L'Approche OIE **a été intégrée dans les programmes SAE de Louvain Coopération** en tant que stratégie d'intervention liée à l'axe transversal environnement. Elle a engrangé des résultats jugés inspirants et positifs dans la performance globale des programmes. Elle s'est affirmée dans ces programmes à travers différents types d'activités, rythmes et intensités, en fonction des particularités et des vicissitudes de chacun d'eux. Invariablement, dans tous les programmes évalués en 2019, les différents acteurs (équipes locales responsables, équipes de mission, partenaires, producteurs et productrices) se sont approprié l'Approche OIE de manière collaborative et proactive. **Ces acteurs se sont impliqués dans la connaissance et l'utilisation de l'Approche OIE**, et sous différents angles. Des efforts ont été consentis pour améliorer et mieux adapter l'Approche à la lumière des besoins et circonstances inhérentes à chaque contexte et situation.

Au sein de ce processus, l'Approche OIE a pris du sens et a gagné sa place de manière horizontale, c'est-à-dire que **l'appropriation a concerné tous les programmes SAE** (ceux contenus dans les documents analysés), avec des variations dans chaque programme, notamment en ce qui concerne le nombre d'applications des outils (OIE-Programme et OIE-Producteur/Productrice), et les objectifs et actions auxquels l'Approche OIE a été associée.

L'appropriation de l'Approche OIE **en externe** est également due au processus de diffusion mené auprès des institutions/partenaires de Louvain Coopération. Cette appropriation s'est faite de différentes manières, depuis l'intégration des principes et des notions de l'Approche dans les discussions et dans les pratiques de terrain de ces partenaires, jusqu'à l'application de l'OIE-Programme et/ou l'OIE-Producteur/Productrice dans les projets qu'elles opèrent. Une appropriation qui met en tout cas en évidence la **pertinence de l'Approche** au regard de ces institutions, et sa viabilité dans différents contextes et projets, en plus de ceux de Louvain Coopération.

FIGURE 6 ► SYNTHÈSE AXE 2



DIFFUSION	APPROPRIATION	
<ul style="list-style-type: none"> • en interne et en externe • démarche participative et d'autoréflexion 	<p>DANS LES PROGRAMMES SAE LC</p> <ul style="list-style-type: none"> • diagnostique environnementale • prise en compte des engagements environnementaux • capacitation/échanges des équipes • sensibilisation des acteurs 	<p>9 PROGRAMMES</p> <ul style="list-style-type: none"> • 11 OIE-Programme appliqués • 1015 OIE-Producteur/Productrice appliqués • 1466 engagements pris • 906 engagements tenus
	<p>EN EXTERNE</p>	<ul style="list-style-type: none"> • ACODEV • APEFE • Environnement Sans Frontière • Universidad Privada Domingo Savio • ABK Sénégal • autres...

04



AXE 3

Impact et plus-value de l'Approche Outil d'Intégration Environnementale

Dans ce chapitre, les analyses se concentreront sur les **influences de l'Approche OIE**. A-t-elle eu des répercussions en interne et/ou en externe ? Si oui, sur qui et comment ces influences/répercussions ont-elles eu lieu ? Pour ces analyses, les documents pris en compte sont l'ensemble de ceux utilisés pour les axes 1 et 2.

Ces documents **donnent à entendre que** (sous-question de l'axe 3) :

- ① l'Approche **OIE a eu un impact important** sur les programmes de Sécurité alimentaire et économique de Louvain Coopération et au-delà. Cela nous a orientés vers la définition de deux catégories d'analyse dans l'axe 3 : l'impact de l'Approche OIE **dans le secteur belge de la coopération au développement** (catégorie analytique 1) ;
- ② l'impact de l'Approche OIE **sur les programmes de Sécurité alimentaire et économique de Louvain Coopération** (catégorie 2).

1. L'impact de l'Approche OIE dans le secteur belge de la coopération au développement

Un **contexte favorable**⁷⁹ chez **Louvain Coopération** et en **externe**⁸⁰, dans lequel le thème environnemental occupe une place centrale, a été le terrain sur lequel l'Approche OIE a pris de l'ampleur depuis sa création et auquel elle a apporté d'importantes contributions, principalement à ses partenaires et à d'autres ONG belges.

⁷⁹ À ce sujet, voir la partie Antécédents (pages 28 à 30).

⁸⁰ A ce sujet, il est important de souligner la formation, en 2016, du Consortim Uni4COOP-U4C qui regroupe les 4 ONG universitaires francophones belges (Eclosis, la FUCID, Louvain Coopération et ULB-Coopération) dont le but était de développer des projets communs au Nord comme au Sud et des échanges de connaissances, expériences et expertises.

Selon le document Synthèse Mission Outils d'Intégration Environnementale-OIE au Siège (dind, page 1 et 3)⁸¹, il y eu

” : *l'intérêt unanime des ONG qui ont participé à la réunion chez ACODEV pour l'adoption de notre OIE, voire alimenter une base de données pour de la recherche académique. [...] Une dizaine de personnes représentant 7 ONG et la fédération ont participé à la réunion et souligné unanimement l'intérêt de la démarche proposée par LC (assez consistante que pour permettre une analyse solide en matière d'intégration environnementale - pas uniquement en matière de projet agricole - tout en étant assez légère que pour éviter d'y consacrer trop de moyens comparativement à ceux disponibles pour les projets auxquelles elle est appliquée).*

Dans ce même document, à la page 2, on trouve aussi des informations à propos d'une formation chez ADG (Aide au Développement Gembloux, ONG belge devenue ECLOSIO). Selon le rapport, cette formation

” : *a été évaluée positivement par les participants qui ont manifesté l'intérêt de diffuser l'approche (outils + méthodologies)⁸².*

La Synthèse Réunion Louvain Coopération avec l'Association belge APEFE (Association pour la Promotion de l'Éducation et de la Formation à l'Étranger) (annexe 39)⁸³ est un autre document contenant des informations importantes sur des effets de l'Approche OIE dans le secteur belge de la coopération au développement. Exemple : « *EDUCAID (réseau des partenaires belges sur des programmes d'éducation auquel APEFE participe) a développé un outil d'intégration de l'environnement dans les programmes de formation (revu par Louvain Coopération) en s'inspirant de l'OIE* ».

L'illustration ci-dessous montre **le vaste groupe des acteurs belges gouvernementaux et non gouvernementaux** avec lesquels l'Approche OIE a été partagée, à toutes les périodes et étapes de sa construction et de sa diffusion⁸⁴.

FIGURE 7 ► **IMPACT DE L'APPROCHE OIE DANS LE SECTEUR BELGE DE LA COOPÉRATION AU DÉVELOPPEMENT**⁸⁵



Cet ensemble d'acteurs repris dans la figure 7 ci-avant nous permet d'induire, dans un premier plan, **la variété des points de vue auxquels l'Approche OIE a été soumise**. Il s'agit des acteurs ayant de l'expérience et de l'expertise soit dans le domaine plus spécifique de la coopération au développement économique, soit dans d'autres, de la recherche scientifique, de l'éducation, etc. On peut en conclure qu'il s'agit de points de vue fondés et critiques.

Cette incorporation de l'Approche OIE par toutes ces institutions témoigne du **bon accueil** qu'elle a eu dans le secteur. Cet accueil a conduit :

- I à son appropriation par certaines de ces institutions ;
- II à sa reconnaissance comme référence en termes de méthodologie de prise en compte de l'environnement pour les programmes et projets belges de coopération au développement.

⁸¹ Mission réalisée du 29 mai au 2 juin 2017.

⁸² Dans la note de bas de page 35, nous trouvons plus d'informations sur cette formation et sur l'intérêt des partenaires de Louvain Coopération pour l'Approche OIE. Ces informations montrent que cet intérêt et toutes les contributions de ces acteurs ont été fondamentales dans le processus de construction et de consolidation de l'Approche. Ces intérêts et contributions importantes des partenaires de Louvain Coopération font également l'objet de la note de bas de page 42. Celle-ci met en évidence le fait que la dimension de genre, un élément clé de l'Approche OIE dès sa quatrième version, est le résultat des débats collectifs au sein du secteur, auxquels Louvain Coopération a participé activement.

⁸³ Ce document est un mail envoyé par Vincent Henin à Paula Uglione, auteurs de ce rapport, le 16 septembre 2020 à propos de cette réunion qui s'était déroulée trois jours auparavant.

⁸⁴ Les informations contenues dans cette figure sont basées sur la liste de présentations externes de l'Approche OIE réalisées sous forme de formation ou de communication depuis 2015, qui se trouve aux pages 58 à 61 de ce rapport.

⁸⁵ La localisation géographique des acteurs belges sur cette carte ne correspond pas à leur éventuelle appartenance communautaire.

L'Approche OIE a notamment été utilisée dans les programmes réalisés par ULB-Coopération⁸⁶. C'est une appropriation particulière où se matérialise la **flexibilité** de l'Approche OIE. Des ajustements et des adaptations sont en effet opérés en fonction des contextes et des besoins des projets auxquels elle s'applique. Selon le témoignage de Ousmane Touré (de Am Be Koun, partenaire de ULB-Coopération au Sénégal et responsable local du Programme petit Entreprenariat rural) lors de la réunion à l'APEFE déjà mentionnée (voir le document *Synthèse Réunion Louvain Coopération avec l'Association belge APEFE, annexe 39*), l'Approche OIE a été intégrée dans ce programme de manière adaptée. Des questions des outils (OIE-Programme et OIE-Producteur/Productrice) ont été utilisées pour déclencher des discussions au sein des Groupements d'Intérêt Économique-GIE en termes d'engagements pour l'environnement. 6 villages ont bénéficié de l'Approche OIE, dans 4 langues différentes, y compris des séances dans des écoles. Elle a eu un important effet dans le processus de sensibilisation des groupes locaux aux pratiques liées à l'utilisation durable de l'eau et du sol.

Dans un contexte national et international marqué par une attention maximale pour les problèmes environnementaux liés et/ou émanant des pratiques productives mondiales, et en particulier, celles mises en œuvre dans le sud, ce témoignage fournit des pistes claires sur la pertinence de l'Approche OIE pour le secteur belge de la coopération au développement. **L'impact le plus considérable de l'Approche OIE dans les idées et les politiques du secteur réside dans son potentiel et son efficacité en tant que dispositif de sensibilisation aux problématiques environnementales⁸⁷ dans des contextes divers.**

Dans le sous-titre 3 de l'axe 2 (voir pages 58 et 59) certaines informations montrent la crédibilité acquise par l'Approche OIE auprès des institutions belges. Une telle **crédibilité** a comme conséquence l'identification de l'Approche OIE en tant que méthodologie de référence par des institutions importantes dans le secteur belge de la coopération au développement comme ACODEV, ARES⁸⁸, VLIR-UOS et, à un niveau plus large et influent, la DGD.

” : **Dans ce cadre, la boîte à outils KLIMOS ou l'Outil d'Intégration Environnementale (OIE) [lien menant aux versions des outils OIE sur le site web de LC] peuvent être utilisés pour assurer une meilleure compréhension des attentes et porter une attention structurée sur les problématiques environnementales.**

(Schéma Programme DGD 2022-2026, annexe 38, p. 23-24)

⁸⁶ ULB-Coopération est l'ONG de l'Université libre de Bruxelles, active en développement au Burkina Faso, République démocratique du Congo, Sénégal et Belgique. Dans le Rapport mensuel du Programme petit Entreprenariat rural 2 (fourni par ULB-Coopération à Louvain Coopération) (annexe 40), on trouve parmi les activités réalisées au sein de ce projet la « *Signature des engagements [OIE-Producteur/productrice] pour l'environnement par les GIE [Groupement d'Intérêt économique]* ».

⁸⁷ Ce qui a été fort mentionné dans les Rapports d'Évaluation Mi-parcours de Programmes SAE 2017-2021, comme déjà présenté dans l'axe 2.

⁸⁸ Il convient de noter que Louvain Coopération (mais également Eclasio, partenaire au sein du Consortium Uni4Coop) est associé au Projet de recherche pour le développement-PRD AGRO-ECO (Amplification de la transition agro-écologique pour des systèmes de productions céréalières et maraîchères profitables et durables dans les territoires de l'Atacora au Bénin et du Houet au Burkina Faso) coordonné par la professeure Marie-Paule Kestemont (UCLouvain) et financé par l'ARES, pour lequel un OIE-Programme a été réalisé en 2019.

Si l'on considère cet extrait, on peut identifier que **la systématisation et la perspective temporelle⁸⁹** que l'Approche OIE permet à travers sa structure et ses procédures d'application - deux éléments conceptuels sur lesquels s'appuie la méthode, comme nous l'avons vu dans l'axe 1 - sont les dimensions/caractéristiques de l'Approche OIE qui, **ajoutées à son potentiel comme dispositif de sensibilisation, ont le plus influencé sa reconnaissance en tant que méthodologie de référence dans le secteur belge de la coopération au développement.**

2. L'impact de l'Approche OIE sur les programmes de Sécurité alimentaire et économique de Louvain Coopération

Depuis ses origines, l'Approche OIE était essentiellement alignée sur les programmes SAE. Que ce soit avec un caractère plus expérimental (dans les étapes initiales du processus de construction de l'Approche), ou avec un caractère plus formalisé (à partir de 2017 et principalement 2019 après la validation de la version officielle), l'Approche OIE s'est intégrée dans les programmes des SAE, et a eu un **impact indéniable sur le renforcement de la prise en compte de l'environnement au sein de ces programmes⁹⁰.**

⁸⁹ Nous pensons ici en particulier à la notion de cycle à couvrir, prévue dans le processus d'application de l'OIE-Programme - équivalent aux différentes phases du programme - qui a pour conséquence de fournir à ceux qui participent au processus un champ de vision plus large et plus complet, et, par conséquent, un champ plus propice à la planification, eu égard aux implications environnementales du programme. Il en va de même pour l'OIE-Producteur/Productrice dont la mise en œuvre est conçue dans une logique cyclique.

⁹⁰ Ce que nous avons déjà fort argumenté dans la partie 2 de l'axe 2.

FIGURE 8 ► **IMPACT DE L'APPROCHE OIE SUR LE TERRAIN**⁹¹

La figure 8 ci-dessus illustre les présentations/communications sur l'Approche OIE qui ont eu lieu dans le sud, principalement dans les régions où Louvain Coopération gère ses programmes SAE. Il est à noter que **différents collaborateurs de Louvain Coopération**, tous directement liés aux programmes SAE, ont été des « voix » de transmission et de diffusion de l'Approche OIE auprès des institutions locales, partenaires plus ou moins actifs de ces programmes.

Il faut également noter que les **collaborateurs des partenaires** de Louvain Coopération, comme ULB-Coopération, TRIAS, Eclasio, GEL SB et VEL Oruro ont également assumé ce rôle de transmission et de diffusion de l'Approche OIE.

Cette performance des acteurs de terrain et sur terrain est une indication forte de l'impact que l'insertion de l'Approche OIE dans les programmes a engendré sur ces équipes. De plus, compte tenu du caractère participatif et dialogique qui a marqué le processus de construction de l'Approche OIE, notamment au regard des échanges continus entre les acteurs directement impliqués dans les programmes SAE (équipes et producteurs/productrices), mais aussi des données des évaluations à mi-parcours des programmes SAE 2017-2021, on peut dire avec une grande certitude que l'Approche OIE a eu un **impact considérable sur l'enrichissement du savoir-faire des techniciens impliqués dans ces programmes, qu'ils soient de Louvain Coopération ou de ses partenaires belges et locaux.**

Si l'on regarde le nombre d'engagements pris et réalisés dans les 7 programmes évalués⁹², on peut voir l'impact que l'application de l'Approche OIE a eu sur le comportement pro-environnemental des producteurs/productrices associés à ces programmes. **Leurs engagements suggèrent principalement une prise de conscience sous-jacente de la part de ces producteurs/productrices sur la dimension environnementale de leurs actions d'utilisation et de gestion des ressources naturelles qui les entourent.**

3. Synthèse **AXE 3**

Les conséquences et effets de l'Approche OIE se sont produits tout au long de sa construction, qui, à son tour, n'a jamais renoncé à l'exercice pratique d'application/d'essai sur le terrain. Et c'est, à notre avis, l'un des aspects importants de cette Approche : elle s'est **construite dans un processus d'expérimentation, collectivement avec des acteurs actifs et incarnés** dans ce qui constitue le cœur de la démarche OIE, c'est-à-dire croiser la thématique environnementale avec des programmes de coopération au développement.

Le travail cohérent et intense de diffusion de l'Approche OIE, en interne et en externe, en Belgique et dans les pays du Sud, a été, dans cet ensemble historique de la dynamique, l'un de ses grands alliés. L'existence d'un contexte, chez Louvain Coopération et en externe, favorable à l'investissement dans les champs de l'environnement et du développement durable, a été un préalable crucial de l'histoire de l'Approche OIE depuis sa naissance. Grâce à cela, l'Approche OIE est devenue solide, et la crédibilité qu'elle a acquise auprès du secteur belge de la coopération au développement en a été le résultat.

Dans le secteur belge de la coopération au développement, l'Approche OIE est devenue une référence. En effet, elle a soutenu des réglementations, inspiré des projets et des acteurs de différentes institutions dans le secteur d'intervention sociale belge, la coopération au développement, mais aussi dans d'autres domaines d'intervention sociale belge comme l'éducation.

⁹¹ Les informations reprises dans cette figure sont basées sur la liste des présentations externes de l'Approche OIE réalisées sous forme de formations ou de communications depuis 2015, voir les pages 58 à 61 de ce rapport.

⁹² Il est fait référence aux Programmes Uni4Coop et AMSANA qui ont été évalués entre 2018 et 2020. Ces évaluations ont fourni les données centrales pour les analyses dans l'axe 2.

En ce qui concerne les **programmes de Sécurité alimentaire et économique de Louvain** **Coopération**, l'Approche OIE a eu une portée très significative dans le savoir-faire des équipes locales et partenaires ainsi que dans l'adoption d'attitudes *pro*-environnementales de la part des producteurs et productrices associés ces programmes.

Rassembler et composer des voix, aujourd'hui, est un mérite éthique inestimable d'une institution, ce qui, à notre avis, doit être considéré comme un impact symbolique de l'Approche OIE pour la société.

Dans un contexte national, international et transnational marqué par **une attention et des efforts pour les causes environnementales**, de nombreuses méthodologies ont été élaborées et utilisées dans des projets de coopération au développement. Notre analyse nous amène à penser que la systématisation et la perspective temporelle dans le processus d'application de ses outils (OIE-Programme et OIE-Producteur/Productrice) sont des éléments constitutifs de l'Approche OIE qui ont fortement contribué à lui faire gagner une **place pertinente**, tant d'un point de vue externe (d'autres ONG et institutions de coopération), que dans le cadre des programmes SAE en cours dans les pays du sud.

De plus, notre analyse suggère que du point de vue d'un impact sur le terrain, **les effets sur les équipes locales** qui agissent plus ou moins directement dans la réalisation des programmes et de leurs objectifs ont été substantiels. Recevoir une nouvelle méthodologie, en avoir une maîtrise suffisante, la diffuser et l'appliquer, toutes ces tâches que l'insertion de l'Approche OIE dans les programmes a demandées aux équipes locales, ont un effet sur une meilleure qualification du personnel, et des répercussions probables sur les modes de travail individuel et collectif de ces équipes.

Enfin, notre analyse a trouvé des indications claires de l'impact de l'application de l'Approche OIE sur le terrain dans la **sensibilisation des producteurs et productrices** associés aux programmes SAE en cours, en relation avec les problèmes environnementaux inhérents à leurs pratiques sociales, dans la gestion et l'utilisation des ressources environnementales.

05



Synthèse finale

L'analyse documentaire sur la construction, la diffusion, l'appropriation et l'impact de l'Approche Outil d'Intégration Environnementale nous a dévoilé une **longue trajectoire parcourue par plusieurs acteurs**, dont les **résultats et effets** se sont produits à **plusieurs niveaux et aspects**. En ce qui concerne :

AXE 1

La construction de l'Approche Outil d'Intégration Environnementale

L'Approche OIE, tout au long de son processus de construction, a subi des **modifications successives, qualitatives et quantitatives, au cours de cinq différentes versions**. Ce fut un processus large dont la base principale était l'expérience sur le terrain, c'est-à-dire, les interventions corps-à-corps de l'équipe de Louvain Coopération et ses partenaires dans le cadre de ses programmes. C'était un processus d'expérimentation et de réflexion auquel ont participé différents acteurs sociaux multiples.

Ce processus a eu comme résultat la **construction d'un modèle méthodologique, pragmatique, de transversalité systématisée de la thématique environnementale** dans les programmes de Sécurité alimentaire et Économique–SAE de Louvain Coopération.

L'Approche OIE est composée de **deux variantes/outils, indépendants mais complémentaires : l'OIE-Programme et l'OIE-Producteur/Productrice**, ancrée sur des concepts autour de la notion-clé de développement durable et du principe de la recherche-action.

L'Approche OIE est **capable de s'adapter** à des projets dans le domaine de la coopération au développement économique hors SAE Louvain Coopération et même dans d'autres domaines d'intervention sociale⁹³.

⁹³ La Fiche Méthodologique « *Comment Mieux Intégrer les Questions Environnementales et Climatiques dans les Programmes d'Éducation et de Formation* », développée par EDUCAID et inspirée de l'Approche OIE, en est un exemple clair et important. [https://www.educaid.be/system/files/media-document/2019-12/fiche-methodologique-environnement_fr_lowres.pdf].

AXE 2**La diffusion et l'appropriation de l'Approche Outil d'Intégration Environnementale**

L'Approche Outil d'Intégration Environnementale a été **diffusée tout au long de son processus de construction, en interne et en externe**. Grâce à un travail continu et persistant, cette divulgation a permis une visibilité importante et large de l'Approche OIE auprès des partenaires et producteurs/productrices associés aux programmes développés par Louvain Coopération dans le cadre du programme SAE, mais également auprès de la communauté extérieure.

Ce processus de diffusion de l'Approche OIE a permis **d'alimenter la construction** progressive et améliorée des outils, l'OIE-Programme et l'OIE-Producteur/Productrice. L'utilisation de méthodologies explicatives et participatives a apporté une valeur supplémentaire au processus.

Dans les programmes SAE de Louvain Coopération, les **différents acteurs** (équipes locales responsables, équipes de mission, partenaires, producteurs et productrices) se sont approprié l'Approche OIE de manière collaborative et proactive. Elle a pris du sens et a gagné sa place de manière horizontale, c'est-à-dire que l'appropriation a concerné tous les programmes SAE (ceux contenus dans les documents analysés) et tous les acteurs impliqués par ceux-là.

Les significations plus courantes données à l'Approche OIE au sein de ces projets sont : outil de diagnostic environnemental, qui permet la prise en compte des engagements, de formation/échanges entre les équipes et de sensibilisation/conscientisation/responsabilisation des acteurs. Le nombre d'applications des outils dans chaque programme SAE a varié, suite aux différences et singularités de ceux-ci.

AXE 3**L'impact et la plus-value de l'Approche Outil d'Intégration Environnementale**

Au sein des programmes de Sécurité alimentaire et économique SAE de Louvain Coopération, l'Approche OIE s'est **intégrée à d'autres approches** et outils liés à la thématique environnementale et déjà utilisés, et a eu une portée très significative dans le savoir-faire des équipes locales et partenaires ainsi que dans la sensibilisation des producteurs et productrices aux problématiques environnementales.

L'Approche OIE a eu un **fort impact sur le secteur belge de la coopération au développement**. Parmi les facteurs qui ont contribué à sa reconnaissance dans le secteur, il y a l'existence d'un contexte -à Louvain Coopération et à l'extérieur- favorable à la thématique environnementale, mais surtout la spécificité de l'Approche qui favorise une **intégration de la thématique environnementale** systématique, tout au long des étapes d'un programme et en accompagnement des activités économiques promues par celui-ci.

FIGURE 9 ► SYNTHÈSE FINALE



06



Conclusion

Les trois axes qui ont guidé le chemin parcouru dans ce travail d'analyse qui s'achève ici, ont permis de visualiser un **panorama historique de l'Approche Outil d'Intégration Environnementale-OIE** : les contextes, les circonstances, les acteurs, les principes et les idées qui lui ont donné impulsion et vitalité.

Le développement de l'Approche OIE et toute la **pertinence** qu'elle a acquise au sein de Louvain Coopération, mais aussi au-delà, sont dus à une convergence de contextes et d'actions engendrées par un ensemble d'acteurs impliqués et engagés.

Dans un contexte favorable, où le thème environnemental était à l'ordre du jour, le processus qui a donné naissance et substance à l'Approche OIE s'est appuyé sur un travail continu et minutieux de définitions et d'expérimentations, mené par un groupe large et hétérogène de personnes, principalement membres des équipes et producteurs/productrices associés au Programme de Sécurité alimentaire et Économique-SAE de Louvain Coopération. Grâce à ce processus, Louvain Coopération a construit une **approche méthodologique solide et complète**, mais aussi **adaptable**. Une approche qui vise à fortifier ses programmes et ses équipes, mais qui peut aussi être utile et efficace pour d'autres institutions.

Le **développement durable** est la **base conceptuelle** de l'Approche de l'OIE, depuis ses concepts clés jusqu'à la manière dont ces concepts sont articulés dans la méthode. Ainsi, dans cette Approche, l'inséparabilité entre le développement économique, l'environnement et le changement social est centrale. De leur côté, l'OIE-Programme et l'OIE-Producteur/Productrice sont **des outils qui guident et rendent possibles des démarches de recherche et d'intervention essentiellement participatives, réflexives et dialogiques et qui visent, à terme, à sensibiliser et orienter le comportement des acteurs de l'économie locale vers des modes de production et de consommation plus durables**.

L'Approche OIE a été **largement diffusée**, tant en interne qu'en externe, et a gagné sa place dans les Programmes SAE de Louvain Coopération et chez ses partenaires, mais aussi dans le secteur belge de la coopération au développement en général. Cela s'explique également par un travail bien planifié, des présentations et des échanges avec des institutions et des acteurs divers et importants, de la politique sectorielle, des universités et d'autres.

En 2019, les variantes **OIE-Programme et OIE-Producteur/Productrice** ont été validées par Louvain Coopération en tant qu'outils officiels, intégrés au Programme SAE (en remplacement des précédentes versions) comme dispositifs cruciaux pour la prise en compte de l'environnement dans ses programmes ce qui, entre autres conséquences, renforce un engagement assumé par le programme SAE, à un niveau plus large, qui est l'engagement avec le changement de comportement des acteurs sociaux de la productivité et de la croissance économique, par rapport à l'environnement.

On sait qu'un tel engagement est aujourd'hui une tendance. Mais on sait également quelle est l'ampleur des limites et des défis réels pour concrétiser cet engagement, en particulier lorsqu'il s'applique ou touche des réalités marquées par d'énormes problèmes, d'appauvrissement historique et multidirectionnel, d'inégalités sociales, d'exploitation incontrôlée des ressources naturelles et autres. Et le processus « d'allers et retours », d'adaptations successives, témoigne de la complexité qu'a impliquée la construction de l'Approche OIE, assumée et réalisée par Louvain Coopération.

Le travail d'analyse documentaire a été finalisé fin mars 2021. Les documents analysés sont ceux envoyés par Vincent Henin et reçus entre avril et mi-décembre 2020 par Paula Uglione. Depuis, d'autres documents attestent que les **avancées** et l'impact de l'Approche OIE, tant en interne qu'en externe, ont maintenu leur **trajectoire**, et sont de plus en plus en **expansion**⁹⁴. Cette analyse couvre une période fondamentale et décisive de l'Approche OIE, mais qui peut cependant être considérée comme la genèse de cette Approche lancée vers un avenir très prometteur, de construction continue et d'avancées multidirectionnelles.

Cette analyse s'est faite essentiellement à partir des pistes que nous avons identifiées dans les documents mis à notre disposition. Des questions guides ont conduit à des sous-questions et finalement à des catégories qui permettaient d'entrevoir un recueil d'informations sur l'Approche OIE, qui atteste d'une variété d'aspects et de nuances, d'autant que l'objectif central pour lequel elle a été construite s'est concrétisé : la construction d'une méthodologie qui prend en compte la thématique environnementale dans les programmes SAE de Louvain Coopération, de manière systématique.

- *Dans quel contexte socio-historique cette Approche a-t-elle été conçue ?*
- *Quels ont été les principaux acteurs de ce processus ?*
- *Quelles idées et quels concepts ont guidé les différentes versions de l'Approche OIE ?*
- *De quelle manière a-t-elle été diffusée en interne et en externe ?*
- *Quels sont les impacts de cette innovation sur les programmes et domaines d'intervention de Louvain Coopération ?*

Ces questions, qui ont motivé et guidé la recherche, ont été abordées tout au long du travail d'analyse. Toutes ont été répondues, et dans les réponses, **de nouvelles questions** ont été identifiées. C'est le processus « naturel » d'une recherche documentaire : produire des réponses, mais aussi produire d'autres questions, comme celles que nous laissons ici sous forme de graines à germer ou non dans des recherches futures :

- *Quels ont été les défis et difficultés rencontrés dans les différents programmes SAE par rapport à l'appropriation et à l'application de l'Approche OIE ? Comment ont-ils été contournés ? Dans quelle mesure ont-ils été pris en compte dans les améliorations apportées à l'Approche ?*
- *Quels ont été les résultats de l'adaptation et de l'application de l'Approche OIE dans d'autres programmes en dehors de Louvain Coopération ?*
- *L'Approche OIE est-elle effectivement une méthodologie capable d'agir en faveur de la transformation sociale, dans les contextes auxquels elle est utilisée ?*

De plus, dans le cadre de l'analyse réalisée dans ce rapport de capitalisation, l'impact de l'Approche OIE se considère en termes de modification de la manière dont les acteurs prennent en compte et considèrent leur rapport à leur environnement, et non en matière de changement sur l'environnement (même si des indices en ce sens seront partagés) de la mise en œuvre de l'Approche OIE, notamment parce que le matériel nécessaire à une telle analyse n'est pas totalement disponible. Il va toutefois sans dire que cette **recherche complémentaire est opportune**, notamment pour répondre aux questions suivantes :

- *Quels sont les impacts de l'intégration de la dimension environnementale dans l'ensemble plus large des objectifs des programmes dans lesquels l'Approche OIE est utilisée ?*
- *Quels ont été les impacts environnementaux des engagements pris et suivis par les producteurs/productrices au sein des programmes SAE ? Témoignent-ils de changements dans la manière de penser, de ressentir et d'agir de ces acteurs et actrices de l'économie locale par rapport à l'environnement ?*

⁹⁴ Un exemple est le développement en cours d'une version numérique de l'OIE-Producteur/Productrice, piloté par le personnel des équipes SAE Louvain Coopération.



Bibliographie

- BOLLE de BAL Marcel 2003 « *Reliance, déliance, liance : émergence de trois notions sociologiques.* » *Société* 80 (2), p. 99-131 <https://www.cairn.info/revue-societes-2003-2-page-99.htm#no68>
- BONNEFOY B., WEISS K., et MOSER G. 2010) « *Les modèles de la psychologie pour l'étude des comportements dans le cadre du développement durable* », in K. Weiss, et F. Girandola (dir), *Psychologie et développement durable.* (p. 71- 93), Paris : In Press.
- FAURE Guy et al. 2010 *Innover avec les acteurs du monde rural : la recherche-action en partenariat*, Paris : Éditions Quae, 2010.
- JOULE R-V., Bernard F. 2007. « *Communication engageante et écologie : expériences pilotes dans le sud de la France* » *La Revue Durable* (23), p. 39-41.
- KEMPF H. 2007 *Comment les riches détruisent la planète*, Le Seuil, Paris.
- MORIN Edgar 1995 « *La stratégie de reliance pour l'intelligence de la complexité* » *Revue internationale de Systémique* 9 (2), p. 105-112.
- MORIN Edgar 2000 *Reliances*, La Tour-d'Aigues : Éditions de l'Aube.
- MORIN Edgar 2014 *Introduction à la pensée complexe*, Paris : Points.
- MOSCAROLA J. et al. 2001 « *Exploration sans a priori ou recherches orientées par un modèle Contributions et limites de l'analyse lexicale pour l'étude de corpus documentaires* », 5^e Journées JADT.
- MOSER, G. 2009 *Psychologie environnementale : les relations hommes-environnement*, Bruxelles : De Boeck Université.
- VYGOTSKY, Lev 1985 *Pensée et langage*, Edition Sociales : Paris.



Annexes

DOCUMENTS / TITRES ⁹⁵	ANNEXES
Stratégie de Visibilité et Reconnaissance	02
Synthèse de Mémoire	03
Outil d'Intégration Environnementale version 1	04
Stage Salima Kempnaer en Bolivie	05
Manuel d'Intégration Environnementale/Union européenne version 2006	06
Manuel d'Intégration Environnementale/Union européenne version 2009	07
Outil Klimos	08
Outil d'Intégration Environnementale version 2	09
Méthodologie de l'Outil d'Intégration de l'Environnement dans le Programme SAE de Louvain Coopération	10
Mission de l'Assistante junior Delphine Latinis en Amérique andine	11
Rapport de Mission au Bénin	12
Outil d'Intégration Environnementale au Niveau Institutionnel version 3	13
Outil d'Intégration Environnementale au Niveau des Bénéficiaires version 3	14
Méthodologie de l'Outil d'Intégration Environnementale au Niveau Institutionnel version 3	15
Méthodologie de l'Outil d'Intégration Environnementale au Niveau des Bénéficiaires version 3	16
Synthèse Réunion version 3	17
Outil d'Intégration Environnementale Programme/OIE-Programme version 4	18
Outil d'Intégration Environnementale Producteur/OIE-Producteur version 4	19
OIE-Programme version 5	20
OIE-Producteur/Productrice version 5	21
Communication interne Louvain Coopération	22
Synthèse du Chantier	23
Formation donnée lors du Stage Méthodologique en Conception de Projets pour le Développement Durable /Sénégal, RDC, Bénin, Burkina et Haïti	24
Présentation /Agricongo, 2017	25
Formation / l'ONG syndicale MSI, 2018	26
Présentation (Solidarité internationale pour le Développement et l'Investissement-SIDI/ France et Société wallonne de Financement-Sowalfin), 2019	27
Présentation lors de la mission de Vincent Henin à Madagascar, 2018	28

⁹⁵ Disponibles sur demande.

Présentation à l'Université de Parakou, 2019	29
Rapport Formation Burundi	30
Méthodologie Formation Burundi	31
Rapport Narratif AMSANA	32
Rapport d'Évaluation à Mi-parcours SAE Uni4Coop Bénin	33
Rapport d'Évaluation à Mi-parcours SAE Uni4Coop Bolivie	34
Rapport d'Évaluation à Mi-parcours SAE Uni4Coop République démocratique du Congo	35
Liste OIE Remplis au Sein de Programmes SAE	36
Intégration de la Préoccupation Environnementale en Coopération au Développement/ Présentation	37
Schéma Programme DGD 2022-2026	38
Synthèse Réunion Louvain Coopération avec l'Association belge APEFE	39
Rapport mensuel du Programme petit Entreprenariat rural 2 (fourni par ULB-Coopération à Louvain Coopération)	40

DOCUMENTS / TITRES

Synthèse Mission Outils d'Intégration Environnementale-OIE au Siège	DIND
Rapport interne SAE République démocratique du Congo	DIND
Rapport interne SAE Madagascar	DIND
Rapport interne SAE Bénin	DIND
Rapport interne SAE Bolivie	DIND
Rapport interne SAE Togo	DIND



© Editeur responsable : Jean-Michel Pochet - Avenue du Grand Cortil 15a, 1348 Louvain-la-Neuve